iecd
semeurs d'avenir

RAPPORT ANNUEL 2018

RAPPORT ANNUEL IECD 2018
© Juin 2019

Photo de couverture
Formations agricoles en Côte d'Ivoire : visite d'une exploitation de cacao et travaux pratiques © Abbas et Makke Hussein

L'ÉDITO

Marie-José Nadal
Présidente

Alexis Béguin
Directeur général

Faire le bilan de l'année 2018, c'est d'abord se réjouir du chemin parcouru par chaque personne bénéficiaire : des jeunes, filles ou garçons, avec un métier en main, des adolescents qui se sont épanouis dans de solides structures éducatives, des entrepreneurs dont l'activité s'est renforcée, désormais capables de se projeter.

Ces progrès accomplis sur un plan personnel et professionnel, la **croissance manifestée par ces projets de vie**, voilà ce qui nourrit la fierté de l'ensemble des équipes de l'IECD et de ses partenaires, qui voient leurs efforts justement récompensés. Ce travail approfondi s'accompagne nécessairement de la volonté d'**atteindre le plus grand nombre** en leur permettant d'accéder aux solutions proposées.

2018 a aussi permis de tirer les enseignements des 30 années d'engagement de l'IECD et de dessiner une stratégie renouvelée qui s'articule autour d'axes clefs : améliorer nos **savoir-faire** en nous focalisant sur nos cœurs de métier, les **essaimer géographiquement**, et structurer de grands projets pour **passer à l'échelle** ; accélérer l'innovation pour accroitre la **valeur ajoutée** de notre offre de services ; investir dans l'organisation et la mise en place de nouveaux systèmes afin de répondre aux engagements pris et de franchir un palier de croissance ; enfin, construire des **alliances** et des **partenariats** inscrits dans la durée.

Plus que jamais l'**accès à l'emploi des jeunes** par la formation professionnelle et la **stimulation de l'activité économique** urbaine comme rurale demeurent notre priorité. À la racine de notre action, l'**éducation ouvre à la liberté et à la responsabilité**, dont nous croyons que la jeunesse a tant besoin pour relever les défis de notre siècle !

L'IECD EN 2018

PERSONNES BÉNÉFICIAIRES PAR SECTEUR

FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE
16 000
PERSONNES BÉNÉFICIAIRES

APPUI À L'ENTREPRENEURIAT
6 000
PERSONNES BÉNÉFICIAIRES

ÉDUCATION
8 300
PERSONNES BÉNÉFICIAIRES

200 000
PERSONNES BÉNÉFICIAIRES INDIRECTES

12,7 MILLIONS D'EUROS DE **CHIFFRE D'ACTIVITÉ***

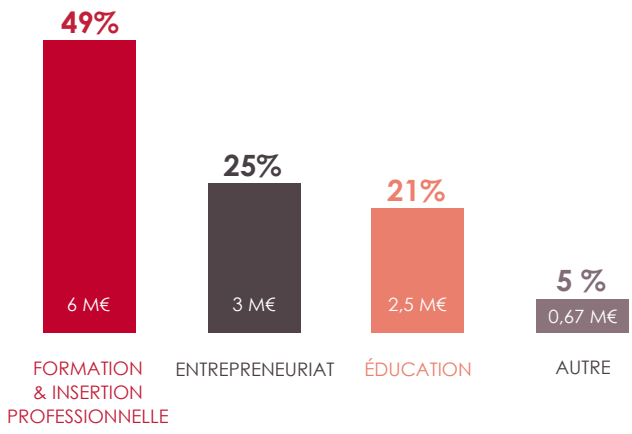
*Hors éléments exceptionnels

+ 4 %
DE CHIFFRE D'ACTIVITÉ

90,5 %
DIRECTEMENT AFFECTÉS AUX PROJETS

40 %
DE FONDS PUBLICS

CHIFFRE D'ACTIVITÉ* **PAR SECTEUR**

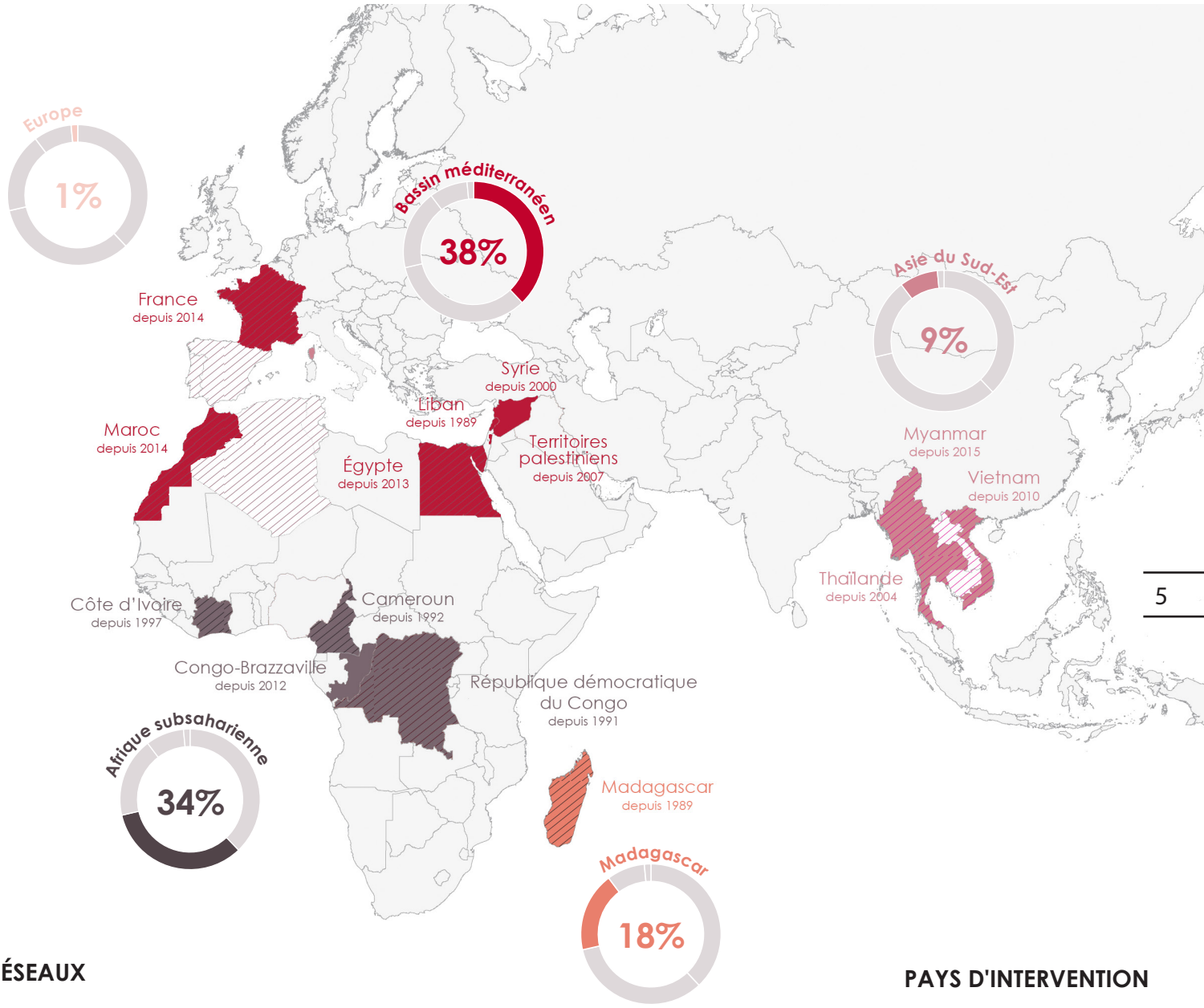


*Engagements réalisés sur projets + quote-part de gestion.

14
PAYS D'INTERVENTION

271
COLLABORATEURS

100
PARTENAIRES



RÉSEAUX

Pays membres du réseau ASSET-H&C (Asie du Sud-Est)

Pays membres du réseau Mediterranée Nouvelle Chance (Bassin méditerranéen)

Pays membres du Réseau Entreprise Développement (Afrique subsaharienne)

PAYS D'INTERVENTION

- Bassin Méditerranéen
- Afrique Subsaharienne
- Madagascar
- Asie du Sud-Est

SOMMAIRE

Édito 3
L'IECD en 2018 4
Sommaire 6
L'identité de l'IECD 7
31 ans d'actions sur le terrain 8

FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE 9
Les bureaux d'orientation et d'emploi 13
Le Réseau Méditerranée Nouvelle Chance 14

Formations diplômantes : les métiers par secteur d'activité 15
Les métiers de l'industrie et de l'énergie (programme Graines d'Espérance) 17
L'exemple du Maroc 18
Le programme Graines d'Espérance dans le monde 20
Les métiers de l'hôtellerie-restauration 23
Les écoles de boulangerie-pâtisserie en Asie du Sud-Est 25
Le réseau ASSET-H&C 26
Le programme d'Hôtellerie-restauration dans le monde 27
Les métiers de l'agriculture 28
Les centres de formation agricole en Afrique 29

Formations courtes qualifiantes 32
Maharat Li loubnan (MLL) "Compétences pour le Liban" 34
Les centres de formation pour personnes vulnérables en Syrie 37
Autres formations courtes en Côte d'Ivoire et en Thaïlande 38

Formations continues 39
Le programme d'Appui aux structures de santé (PASS) au Congo 41
L'école paramédicale de Pointe-Noire au Congo-Brazzaville 42
Améliorer les conditions de vie des personnes atteintes de drépanocytose 43

ENTREPRENEURIAT 47
Le programme d'appui à l'entrepreneuriat dans le monde 52
Le projet TRANSFORM en Côte d'Ivoire et au Cameroun 54
Le projet APONH au Cameroun 56

ÉDUCATION 58
Les centres d'éducation et de renforcement scolaire (CERES) à Madagacar 61
Le soutien dans les études supérieures (SESAME) à Madagacar 63
Les centres éducatifs en Territoires palestiniens, au Liban et en Syrie 64

GÉOGRAPHIE DES INTERVENTIONS 67
Bassin méditerranéen 68
Afrique subsaharienne 70
Océan Indien (Madagascar) 72
Asie du Sud-Est 73

RAPPORT DE GESTION 74
Rapport financier 75
Bilan et compte de résultat 76
Gouvernance et équipes 78
La parole aux partenaires 80
Remerciements 81

© Rodrigue Mbock

Élève de l'école agricole de Dizangué (Cameroun)

L'IDENTITÉ DE L'IECD

VISION

ENTREPRENEURS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET ÉCONOMIQUE POUR FORMER LES ACTEURS RESPONSABLES DE DEMAIN

MISSION

BÂTIR DES ENVIRONNEMENTS PERMETTANT À TOUTE PERSONNE DE CONSTRUIRE SON AVENIR ET UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

VALEURS

- UN REGARD SUR LA PERSONNE
- L'ESPRIT DE SERVICE
- UN ENGAGEMENT PROFESSIONNEL

VERTUS

- L'AUDACE POUR ENTREPRENDRE
- LA PATIENCE POUR METTRE EN ŒUVRE

PRINCIPES D'ACTION

- CENTRER NOS ACTIONS SUR LA FORMATION ET L'ACCÈS À L'EMPLOI DES JEUNES
- PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT ET CULTIVER L'ESPRIT D'ENTREPRISE
- PLACER LA PERSONNE AU CŒUR DES PROJETS AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'ÉGARD DES PLUS VULNÉRABLES
- S'APPUYER SUR NOTRE CONNAISSANCE DU TERRAIN POUR NOUER DES PARTENARIATS DURABLES
- FAVORISER LES PARTENARIATS D'ENTREPRISES QUI SOUHAITENT S'IMPLIQUER DANS LES PROJETS
- ÉTABLIR UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC NOS PARTENAIRES FINANCIERS
- CONSTRUIRE DES ALLIANCES ENTRE LES ACTEURS POURSUIVANT UN MÊME OBJECTIF ET AINSI GAGNER EN EFFICIENCE

© Rodrigue Mbock

31 ANS D'ACTION SUR LE TERRAIN

Depuis **31 ans**, l'IECD met en œuvre des **solutions intégrées** d'éducation, de formation et d'insertion des jeunes et d'appui à l'entrepreneuriat, en partenariat étroit avec les acteurs locaux et **adaptées aux besoins** des **territoires**. Depuis sa création en 1988, l'IECD est resté fidèle à son engagement avec **plus de 65%** de ses activités dans le secteur de l'éducation et de la formation des jeunes. Il est aujourd'hui un **acteur reconnu** dans ces domaines.

> L'IECD soutient les pays en développement depuis **31 ans** dans les domaines de l' **Éducation**, de la **Formation & insertion professionnelle** et de l'**Appui à l'entrepreneuriat.**

En 1998, **le lancement du programme d'Appui aux petites entreprises** au Liban, étendu aujourd'hui à 8 autres pays, répond à la double volonté d'encourager les jeunes à développer leur propre activité génératrice de revenus et à celle de pérenniser les petites entreprises existantes : ainsi, en 2018, **3 300 entrepreneurs** ont été accompagnés dans la création, la consolidation ou la croissance de leur entreprise.

UNE MÉTHODOLOGIE CONFIRMÉE AU SERVICE DES PARTENAIRES LOCAUX

De l'implication pleine et entière à l'appui ponctuel et au conseil, l'IECD propose une **large offre de services** : création ou rénovation de filières de formation ; renforcement des capacités des centres de formation ; insertion dans le marché du travail (voir p.11). Tantôt opérateur, appui technique, animateur de réseau ou de groupes de réflexions, l'IECD répond à la demande locale et fait progresser les pratiques par la modélisation et l'échange d'expériences. Avec pragmatisme, il accompagne les acteurs locaux vers l'autonomie.

TRAVAILLER À TOUS LES NIVEAUX DE L'ÉCOSYSTÈME

- **Personnes bénéficiaires** : enfants, adolescents, jeunes, adultes.
- **Partenaires institutionnels** : pouvoirs publics, ministères, municipalités.
- **Partenaires locaux** : entreprises, écoles et centres de formation, société civile.

6 ÉTAPES DANS LA MISE EN ŒUVRE DES PROJETS

ÉTAPE N°1 - Étude de l'écosystème

Des études d'opportunité sont réalisées sur le terrain afin d'identifier les besoins humains, sociaux et économiques des populations en cohérence avec ceux des entreprises et des marchés porteurs.

ÉTAPE N°2 - Élaboration du projet ► proposition concertée

Un projet de développement est élaboré en concertation avec les partenaires locaux, les entreprises et les autorités publiques.

ÉTAPE N°3 - Mise en œuvre ► proposition à valeur ajoutée

L'IECD accompagne ses partenaires locaux ou pilote la mise en œuvre du projet. Il a recours à des experts et assure l'ingénierie financière et technique du programme.

ÉTAPE N°4 - Suivi et évaluation ► proposition ajustée

Le suivi et l'évaluation du projet sont envisagés dès le début. Une fois les objectifs définis, l'IECD fixe des indicateurs mesurables qui permettent d'évaluer son impact.

ÉTAPE N°5 - Pérennisation du projet ► proposition durable

À tout moment, l'IECD s'emploie à renforcer les capacités des partenaires locaux. Il travaille également à la reconnaissance et l'intégration de ses programmes dans les politiques publiques.

ÉTAPE N°6 - Augmentation de l'impact ► proposition essaimée

Une fois le projet modélisé et efficient, l'IECD passe à la phase d'essaimage auprès de nouveaux partenaires ou de nouvelles géographies.

© Bilal Salameh

Élèves préparant un bac en électrotechnique au lycée de Dekweneh - Banlieue nord de Beyrouth (Liban)

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

UN MÉTIER ENTRE LES MAINS !

FORMATIONS DIPLÔMANTES p. 17

FORMATIONS COURTES QUALIFIANTES p. 32

FORMATIONS CONTINUES p. 39

© Bilal Salameh

Élèves en formation technique de maintenance industrielle - Dekwaneh - Beyrouth (Liban)

UN MÉTIER ENTRE LES MAINS... POUR ASSURER SON AVENIR ET CELUI DE SON PAYS

LOCALISATION
Tous les pays dans lesquels l'IECD intervient

NIVEAUX DE QUALIFICIATION
• Formations diplômantes (du CAP au BTS)
• Formations courtes qualifiantes
• Formations continues

NOMBRE DE PROJETS
33

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
6 600 K€

1 OBJECTIF

Offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à un emploi décent et durable.

2 OBJECTIF

Contribuer au développement économique local.

71 MILLIONS DE JEUNES DE 15 À 24 ANS DANS LE MONDE SONT AU CHÔMAGE[1]

L'estimation mondiale du nombre de jeunes qui ne sont ni scolarisés, ni employés, ni en formation (NEET[2]) est de 21,8%, dont une grande majorité de jeunes femmes (76,9%). Le désœuvrement de la jeunesse, entrave le développement économique des pays. Il est aussi un frein à la cohésion sociale et à la stabilité politique.

Dans les pays en développement, de nombreux secteurs d'activités potentiellement pourvoyeurs d'emplois peinent à se développer faute de personnel local qualifié répondant aux besoins des marchés et des entreprises. Les formations sont souvent en cause et en particulier la formation professionnelle, trop théorique, non adaptée, dévalorisée et délaissée par les jeunes et les familles.

1. Source : Organisation internationale du travail
2. Not in Education, Employment or Training

LA FORMATION PROFESSIONNELLE : UNE VOIE D'AVENIR !

Pour répondre à cette problématique, l'IECD parie sur le développement de la formation professionnelle. Fortement plébiscitée par les entreprises, elle doit répondre à leurs exigences, mais aussi rejoindre les besoins des populations et être conçue en partenariat avec les acteurs locaux. Pour que les métiers techniques retrouvent leurs lettres de noblesse, il est essentiel que les formations dispensées soient de qualité. Pour cela, l'IECD s'appuie sur trois piliers : création ou rénovation de filières de formation, renforcement des capacités des centres de formations, insertion des jeunes dans le marché du travail.

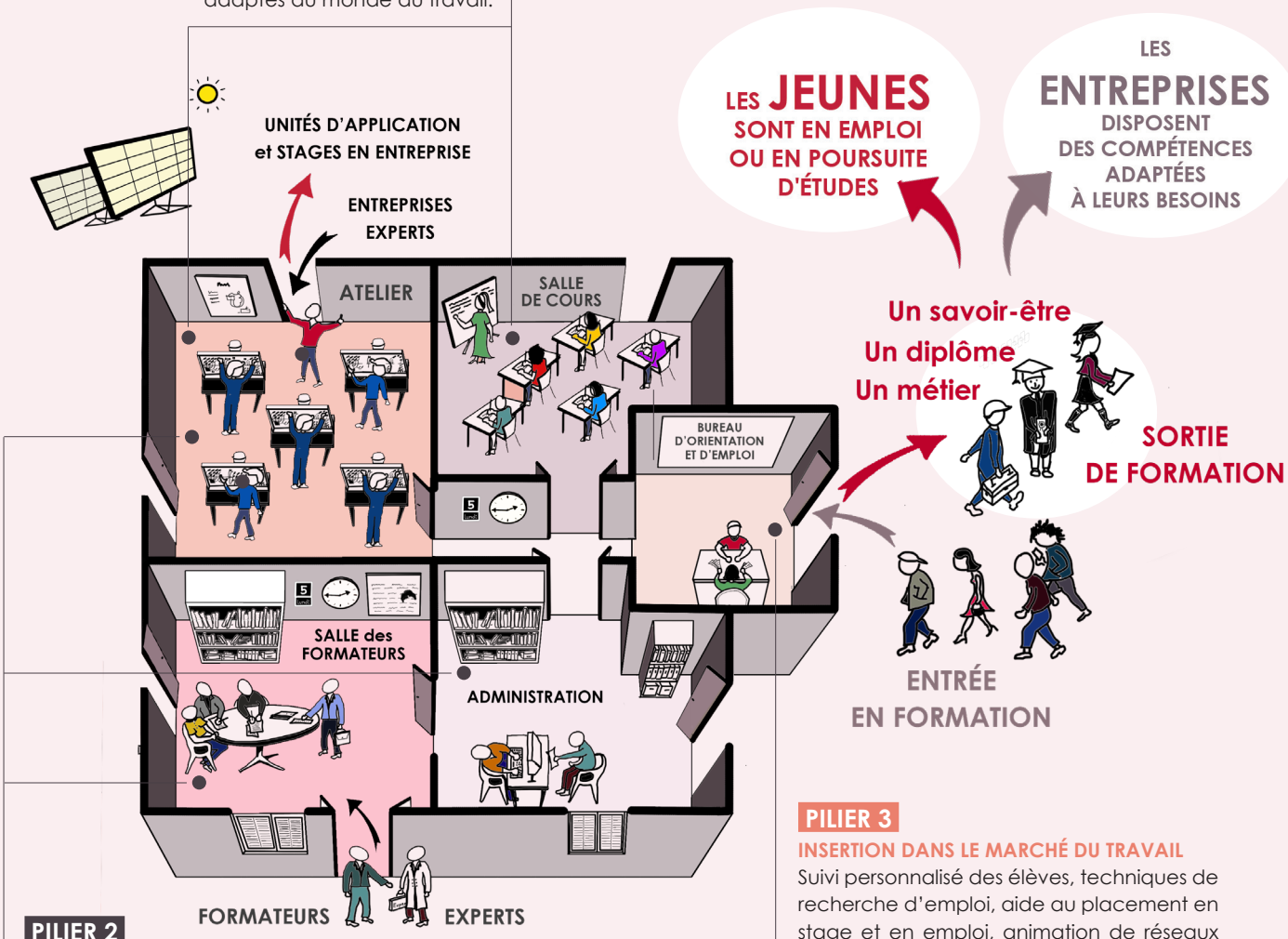
PILIER 1

CRÉATION OU RÉNOVATION DE FILIÈRES DE FORMATION

Révision des référentiels en adéquation avec les besoins du marché ; introduction de pédagogies actives, basées sur la pratique, et de l'approche par compétences ; création ou mise à jour de référentiels techniques, de matières générales et de développement personnel adaptés au monde du travail.

UNE APPROCHE UNIQUE : L'ÉCOLE DANS SA GLOBALITÉ

Appui technique aux ministères ; reconnaissance institutionnelle des formations et des certifications. Cette reconnaissance doit permettre le passage à l'échelle nationale.



PILIER 2

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES CENTRES DE FORMATION

Formation des formateurs et du personnel administratif, restauration et équipement des centres, définition d'un projet d'établissement, appui à la gestion du centre, renforcement des liens avec les entreprises et le territoire.

PILIER 3

INSERTION DANS LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Suivi personnalisé des élèves, techniques de recherche d'emploi, aide au placement en stage et en emploi, animation de réseaux d'alumni et sensibilisation à l'entrepreneuriat.

UN LARGE SPECTRE DE FORMATIONS

FORMATIONS DIPLÔMANTES (du CAP au BTS)

© Anne Jourde

L'IECD développe des formations professionnelles diplômantes d'une durée de **1 à 3 ans** dans des domaines spécifiques et porteurs d'emplois. Au-delà de l'acquisition des compétences techniques, les cursus de formations développent les aptitudes personnelles et comportementales des jeunes, pour une meilleure intégration dans le monde du travail. L' IECD travaille à la reconnaissance de ces formations par les ministères compétents.

FORMATIONS COURTES QUALIFIANTES

© Bilal Salameh

Afin de répondre efficacement et rapidement aux besoins des populations en grande précarité, l'IECD développe des formations courtes qualifiantes d'une durée de **2 à 12 mois**. Les domaines couverts répondent à la demande de secteurs porteurs et permettent aux populations vulnérables de rapidement s'insérer dans le marché du travail.

FORMATIONS CONTINUES

La formation continue est nécessaire pour renforcer les capacités des acteurs locaux et pérenniser l'impact des programmes dans les territoires. Elle s'adresse à des personnes déjà en emploi, soucieuses d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur métier.

ACCÉDER À UN EMPLOI DÉCENT ET DURABLE, C'EST POSSIBLE !

Les programmes de formation de l'IECD obtiennent de bons résultats, notamment grâce au décloisonnement entre les entreprises et le monde de la formation.

RÉSULTAT 2018

82% **de jeunes diplômés des formations en hôtellerie-restauration** sont en emploi 6 mois après l'obtention de leur diplôme.

83% **des diplômés de 2017 du bac technique en électrotechnique** au Liban (programme Graines d'Espérance) sont en emploi un an après.

59% **des bénéficiaires de formation courtes au Liban** sont en sortie positive dans les 6 mois.

©Danisa Greco

Moustafa Haddara, 16 ans, libanais, bénéficiaire de la formation courte en électricité à Saida (Liban).

" DÈS LA FIN DE LA FORMATION, J'AI ÉTÉ EMBAUCHÉ ! "

J'ai quitté l'école à l'âge de 12 ans. Je passais mes journées à ne rien faire. J'ai appris que l'IECD dispensait une formation aux métiers de l'électricité. Dès la fin de la formation, j'ai été embauché pour vendre du matériel électrique. Parallèlement, j'ai créé une petite activité indépendante d'électricien. Si j'avais commencé à travailler avant d'avoir fait cette formation, je n'aurais pas pu faire ma place dans cette profession aussi rapidement. Aujourd'hui, à 16 ans, je suis en charge d'une affaire !"

ACCOMPAGNER LES JEUNES DANS LEUR INSERTION

LES BUREAUX D'ORIENTATION ET D'EMPLOI

2018 EN BREF !

- Mise en place des **BUREAUX D'ORIENTATION ET D'EMPLOI** (BOE) au sein des établissements.
- Création en 2019 d'une **FORMATION DE CONSEILLER D'ORIENTATION**.
- L'école **OUVRE SES PORTES À L'ENTREPRISE**.
- **ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ** des jeunes.
- Organisation des **FORUMS D'ORIENTATION ET D'EMPLOI**.

près de **7 300** jeunes bénéficiaires d'activités d'insertion en 2018.

1 OBJECTIF

Faciliter l'accès à l'emploi des jeunes.

2 OBJECTIF

Renforcer le lien école-entreprise.

Les actions d'orientation et d'insertion jouent un **rôle central** dans les projets de formation professionnelle de l'IECD. Elles accompagnent les jeunes dans le choix de leur formation, dans l'élaboration de leur projet professionnel, puis dans leur recherche de stage ou d'emploi. Elles les préparent au monde du travail.

24 écoles partenaires sont engagées aujourd'hui dans des actions d'insertion dans le cadre du programme Graines d'Espérance et s'ouvrent à l'entreprise : visites des jeunes dans les entreprises, intervention de professionnels au sein de l'école. Les **forums d'orientation et d'emploi** sont également devenus des rendez-vous annuels incontournables attendus par les jeunes diplômés ainsi que par les entreprises qui recherchent des techniciens qualifiés.

Forum d'orientation et d'emploi - Maroc

LOCALISATION
14 écoles partenaires

DÉBUT DU PROJET
2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
425 K€

L'EXEMPLE DU LIBAN

En 2012, l'IECD crée les premiers **bureaux d'orientation et d'emploi** (BOE) au Liban au sein des 14 lycées techniques partenaires. En 2018, 2 forums ont été organisés, à Tripoli et à Beyrouth, avec plus de 3 500 visiteurs. L'année 2019 verra une extension du réseau des BOE avec la mise en place de 9 nouveaux bureaux. Leur extension progressive à tous les établissements partenaires qui développent le programme Graines d'Espérance permettra d'augmenter les chances d'insertion des jeunes.

RÉSULTATS 2018

+ de **3 500** jeunes bénéficiaires des activités organisées par les BOE.

1 200 jeunes en stage ou un emploi grâce aux BOE.

12 responsables de BOE formés par l'IECD.

Les membres du réseau Méditerranée Nouvelle Chance réunis à l'école de la deuxième chance de Matosinhos, au Portugal.

BASSIN MÉDITERRANÉEN

LOCALISATION
Pays du bassin méditerranéen

PARTENAIRES
Union pour la Méditerranée, Agence française de développement, Fondation Drosos, Union européenne à travers le programme Erasmus+

MEMBRES DU RÉSEAU
8 pays (Algérie, Égypte, Espagne, France, Liban, Maroc, Portugal, Tunisie) - 11 structures

DÉBUT DU PROJET
2018 (pour l'IECD)

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
130 K€

2018 EN BREF !

- **STRUCTURATION DU RÉSEAU**
  - Critères d'adhésion
  - Chiffres consolidés
- **CROISSANCE DU RÉSEAU**
  - 2 nouveaux pays (Liban, Portugal)
  - 2 nouveaux partenaires : Fondation Drosos et Union européenne.
- **1RE CONFÉRENCE DU RÉSEAU À MARSEILLE**

ENSEMBLE POUR L'INSERTION DES JEUNES !
LE RÉSEAU MÉDITERRANÉE NOUVELLE CHANCE

En 2018, **1 jeune sur 4 n'est ni en emploi, ni en formation, ni en étude** (NEET) dans la région Afrique du Nord. Selon l'OIT, les jeunes de l'espace euro-méditerranéen âgés de 15 à 24 ans sont les plus touchés par le chômage (36% en Tunisie, 34% en Égypte et en Espagne).

UNIR NOS FORCES

Pour faire face à l'ampleur du phénomène, le réseau Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC), animé par l'IECD, réunit les acteurs de la formation et de l'insertion socio-professionnelle du bassin méditerranéen, afin d'identifier et de démultiplier des **solutions concrètes, efficaces et adaptées aux contextes.** Beaucoup d'initiatives locales obtiennent de bons résultats mais peinent à se développer faute de moyens et de reconnaissance. En mutualisant les forces et expertises des acteurs, le réseau ambitionne de renforcer leurs capacités d'action, démultiplier leurs impacts et susciter le soutien des pouvoirs publics.

LE RÉSEAU MEDNC, CE SONT :
26 000 jeunes
100 centres

LA MONTÉE EN PUISSANCE DU RÉSEAU

La première **conférence du réseau** s'est tenue à Marseille en novembre 2018. Plus de 80 participants, dont des représentants ministériels, des autorités locales, des experts ainsi que des fondations d'entreprises étaient présents. Les membres du réseau ont bénéficié de **formations** et de **visites de dispositifs locaux**. L'événement a été l'occasion de présenter le 1er **Guide de bonnes pratiques** en matière d'insertion socioprofessionnelle.

Mme Louisa Salgueiro, Maire de la municipalité de Matosinhos (Portugal)

"Le réseau MedNC est l'opportunité d'apprendre des expériences d'autres acteurs de l'insertion socio-professionnelle. En tant que coordinatrice nationale, j'ai alerté le gouvernement portugais sur l'importance de répondre de façon pertinente et concrète au chômage des jeunes."

M. Zouheir EL ANSARI, directeur opérations Heure Joyeuse, (Maroc)

"L'heure joyeuse a senti depuis 10 ans la détresse professionnelle des jeunes « NEETS ». Issus de milieux défavorisés, ils n'ont aucune qualification : nous allons les chercher dans leur quartier et nous les aidons à construire un projet professionnel et un projet de vie."

© Bilal Salameh

Jeune en préparation du bac technique de maintenance industrielle (Liban)

FORMATIONS DIPLÔMANTES

1. MÉTIERS DE L'**INDUSTRIE** ET DE L'**ÉNERGIE** ..... p. 17

2. MÉTIERS DE L'**HÔTELLERIE-RESTAURATION** ..... p. 23

3. MÉTIERS DE L'**AGRICULTURE** ..... p. 29

Centre de formation par apprentissage de Mkansa en banlieue de Casablanca (Maroc)

© Schneider Electric

FORMER LES **JEUNES** AUX **MÉTIERS** DE L'**INDUSTRIE** ET DE L'**ÉNERGIE**

LE PROGRAMME GRAINES D'ESPÉRANCE

LOCALISATION
Liban, Égypte, Maroc, Côte d'Ivoire, Vietnam

DÉBUT DU PROJET
2007

NIVEAUX DE FORMATION
CQP, CAP, BAC

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
1 280 K€

Le programme Graines d'Espérance a été lancé au Liban en 2007 afin d'offrir une formation de qualité à des jeunes sans qualification et de répondre aux besoins du marché du travail : initié dans le domaine de l'**électricité**, le programme s'est étendu ensuite à d'autres domaines tels que l'**électrotechnique**, la **maintenance automobile** et la **maintenance industrielle**. En 2018, il explore une nouvelle branche : la programmation informatique. Il propose aujourd'hui 3 niveaux de qualification : certificat de qualification professionnel (CQP), certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et baccalauréat technique (Bac T).

Le programme Graines d'Espérance a essaimé dans **5 autres pays** (le Nigéria et l'Égypte en 2013, le Maroc en 2014, la Côte d'Ivoire et le Vietnam en 2016) et 2 nouveaux pays sont à l'étude : le Myanmar et Madagascar.

RÉSULTATS 2018

4 550 **jeunes** formés dans 5 pays du programme Graines d'Espérance.

6 900 **jeunes** bénéficiaires d'actions d'insertion.

24 **écoles partenaires dans** 6 pays.

88% **des diplômés** de 2017 en sortie positive (emploi ou poursuite d'études).

282 **formateurs** bénéficiaires de formations techniques et pédagogiques.

RENFORCER LES ASSISES DU PROGRAMME POUR UNE AMPLIFICATION DE SON IMPACT

11 ans après le lancement du programme Graines d'Espérance, l'IECD étudie les possibilités de passer à l'échelle supérieure afin de toucher davantage de jeunes. L'année 2018 a permis de **consolider les assises** du programme en vue de son **essaimage** :

- **RENFORCEMENT DES PARTENARIATS AVEC LES ENTREPRISES ET LES INSTITUTIONS**
  MAROC : signature d'un partenariat avec la FENELEC (voir p.19).
  CÔTE D'IVOIRE : un nouveau lycée public devient partenaire.

- **ÉLARGISSEMENT DE L'OFFRE DE FORMATION** avec la création de nouveaux niveaux de formation et l'approche de nouveaux secteurs d'activité.
  LIBAN : lancement d'un nouveau bac technique en programmation informatique ; étude d'opportunité pour la création d'un niveau de technicien supérieur en électrotechnique.
  MAROC : conception de supports pédagogiques pour l'installation et la maintenance des systèmes photovoltaïques.

- **MONTÉE EN COMPÉTENCES DES PARTENAIRES et autonomie accrue** grâce à la mise en place de nouveaux outils formalisant les bonnes pratiques, tels que la mesure d'impact, les méthodes d'organisation d'événements clés pour les écoles partenaires du programme.

Avec mon diplôme en électrotechnique, je peux facilement trouver du travail et même créer ma propre entreprise."

Christian Salameh
Élève en électrotechnique à l'école des Arts et Métiers de Dekwaneh (Liban)

© Schneider Electric

Élèves du centre de perfectionnement technique de Kénitra (Maroc)

MAROC

UNE MONTÉE EN PUISSANCE DU PROGRAMME **GRAINES D'ESPÉRANCE**

Avec plus d'un jeune urbain sur quatre sans emploi, le Maroc est l'un des pays du bassin méditerranéen les plus touchés par le chômage. Diplômés mais souvent peu qualifiés, les jeunes pâtissent des défaillances du système éducatif et de son inadéquation avec le marché du travail. Depuis 2014, l'IECD développe des formations dans le domaine de l'énergie, secteur en forte croissance. Il s'est associé à l'**Heure Joyeuse** pour créer en 2015 un **CFA en électricité du bâtiment** qui accueille des jeunes issus de milieux défavorisés de la région du Grand Casablanca. Avec **88% d'insertion professionnelle**, le CFA fait figure d'exemple. L'IECD soutient également l'**Institut Juk Spel** et le **Centre de perfectionnement technique** de Kénitra dans l'amélioration qualitative de leurs formations ainsi que dans l'accompagnement des jeunes vers l'emploi.

LOCALISATION
Casablanca, Kénitra

PARTENAIRES LOCAUX
Association l'Heure Joyeuse (Casablanca) ; Institut Juk Spel (Kénitra) ; Centre de perfectionnement technique (Kénitra) ; Fédération nationale d'électricité, d'électronique et des énergies renouvelables (FENELEC)

NIVEAU DE FORMATION
CAP / BAC PROFESSIONNEL

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
240 K€

RÉSULTATS 2018

587 **élèves** formés en électricité.

96% **de réussite** à l'examen.

83% **des diplômés** de 2017 sont en emploi.

18 **formateurs** ont suivi des formations techniques et pédagogiques.

Leïla Benhima Chérif
Présidente de l'association l'Heure Joyeuse

Nous nous adressons à des jeunes marginalisés qui ont quitté le système scolaire, vivent dans des quartiers défavorisés et ont perdu confiance en eux. Pour les sortir de cette spirale infernale, nous les faisons travailler sur leurs motivations, sur leur projet de vie. Les progrès se mesurent à travers l'assiduité : nous avons aujourd'hui des taux d'abandon très bas, de l'ordre de 1 à 2% et cela suscite chez nous une grande admiration pour ces jeunes décrocheurs."

Réda, 24 ans
élève de 1re année au Centre de perfectionnement technique de Kénitra

J'ai un diplôme de technicien spécialisé en automatisation industrielle. Mais quand j'ai cherché du travail, je ne trouvais que des postes d'opérateur. Puis j'ai rencontré des anciens du Centre de perfectionnement technique (CPT) qui m'ont encouragé à suivre la formation en électricité. Il me faut 1h30 pour m'y rendre, mais j'y acquiers d'autres compétences et de l'expérience grâce à l'apprentissage. Après mon diplôme, j'ai le projet avec des amis de créer une entreprise en informatique, automatisme et électricité."

1 MOBILISER LES ACTEURS

27 février 2018, Casablanca : l'IECD **mobilise les acteurs de la formation professionnelle et de l'emploi** autour d'une **table ronde** sur la thématique de l'insertion des jeunes marocains dans le monde de l'entreprise. L'IECD gagne ainsi en visibilité dans le paysage institutionnel marocain et se positionne comme acteur fédérateur.

Table ronde sur l'insertion des jeunes marocains dans le monde de l'entreprise à Casablanca en février 2018.

2 RENFORCER LES PARTENARIATS ÉCOLE - ENTREPRISE

Signature de la convention de partenariat tripartite entre l'IECD, l'Heure Joyeuse et la FENELEC. De gauche à droite : Justine Beshers, chef de projet IECD, Leïla Benhima Chérif, présidente de l'Heure Joyeuse et Reda Sekka, président de la FENELEC.

25 octobre 2018 : à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du 12e forum d'électricité Elec Expo, l'IECD et l'association l'Heure Joyeuse signent une **convention de partenariat** avec la Fédération nationale de l'électricité et de l'électrotechnique au Maroc (FENELEC). Celle-ci vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes dans le domaine des énergies. La FENELEC s'engage notamment à appuyer l'action de l'IECD et l'Heure Joyeuse auprès de son réseau, via la mobilisation des entreprises membres. Elle participera à la définition du projet de **nouveau Centre de formation par apprentissage (CFA)** et apportera son soutien technique dans la sélection du matériel et des équipements pédagogiques ainsi que la formation des formateurs. Cette cérémonie s'est déroulée en présence notamment du Ministre de l'Énergie, du directeur général de l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) et de la nouvelle directrice de l'OFPPT (Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail).

3 MODERNISER LES FORMATIONS

12 formateurs des 3 écoles partenaires ont été formés au photovoltaïque.

Octobre 2018 : l'IECD sollicite l'association française Énergies Sans Frontières (ESF), spécialiste de l'accès à l'énergie auprès des populations défavorisées, pour concevoir des **supports pédagogiques pour l'installation et la maintenance des systèmes photovoltaïques.** Cette initiative fait suite à la création en 2016 de modules théoriques de formation liés aux systèmes photovoltaïques, conçus en partenariat avec l'entreprise Schneider Electric. Elle s'inscrit en ligne avec la volonté gouvernementale d'accroître la part des énergies renouvelables dans l'offre énergétique du pays.

4 ACCOMPAGNER LES JEUNES VERS L'EMPLOI

Affiche du forum de l'emploi à Kénitra

14 novembre 2018 : l'IECD organise pour la première fois au Maroc un **Forum de l'emploi** dédié aux métiers de l'industrie et de l'énergie à l'institut Juk Spel de Kénitra. Plus de 700 jeunes issus des écoles partenaires ainsi que des autres centres de formation de la région ont rencontré les 19 entreprises présentes et ont pris connaissance des opportunités d'emploi. Des ateliers de coaching, d'aide à la recherche d'emploi, de préparation aux entretiens et de rédaction de CV ont été proposés aux jeunes, encadrés par l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (ANAPEC), des collaborateurs de Schneider Electric et des représentants de l'association Education for Employment.

2018 EN 5 ÉTAPES

5 TOUCHER DAVANTAGE DE JEUNES

Décembre 2018, Tanger : une étude d'opportunité est réalisée afin de préparer une extension du programme Graines d'Espérance. Les conclusions de cette étude seront approfondies afin de proposer des pistes d'actions concrètes en 2019.

LE PROGRAMME **GRAINES D'ESPÉRANCE** DANS LE MONDE

4 450 jeunes
en formation dans le programme en 2018.

ÉGYPTE : DE NOUVEAUX PARTENARIATS AVEC DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS EN PERSPECTIVES

LOCALISATION : **Alexandrie, Le Caire**
PARTENAIRES LOCAUX : **4 établissements (instituts Don Bosco Le Caire et Alexandrie, Lycées professionnels El Wardian pour filles et Ras El Soda pour garçons, Alexandrie) ; ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement professionnel ; Chambre de commerce et d'industrie française en Égypte.**
DÉBUT DU PROGRAMME : **2013**
NIVEAU DE FORMATION : **BAC TECHNIQUE**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **220 K€**

Suite à la **reconnaissance officielle** du bac technique Électricité par le ministère égyptien de l'Éducation nationale et de l'Enseignement professionnel en juin 2017, l'IECD s'emploie à étendre le programme à de nouveaux lycées publics. Il est déployé actuellement dans **deux écoles publiques techniques** qui sont le lycée El Wardian pour jeunes filles et le lycée Ras El Soda pour garçons et **deux instituts Don Bosco** à Alexandrie et au Caire.

Le **groupe Hilton** a accueilli pour la première fois 6 étudiantes du lycée technique El Wardian (Alexandrie) durant l'été 2018 pour un stage de maintenance électrique. Il a été impressionné par l'**assiduité et le professionnalisme des jeunes femmes**, et souhaite réitérer cette expérience l'année prochaine.

RÉSULTATS 2018

1 163 (+20%) dont 41% de jeunes filles formées aux métiers de l'électricité.

100% des élèves obtiennent leur diplôme.

98% des diplômés de 2017 sont en activité (dont **52%** en poursuite d'études).

47 enseignants améliorent leurs compétences techniques et pédagogiques.

MAROC : UNE MONTÉE EN PUISSANCE DU PROGRAMME

Voir page 18

CÔTE D'IVOIRE UNE NOUVELLE ÉCOLE À ABENGOUROU

LOCALISATION : **Bonoua, Duékoué, Abengourou**
PARTENAIRES LOCAUX : **4 établissements (Centre technique de Bonoua, Centre professionnel artisanal rural de Duékoué, Centre de formation professionnelle d'Abengourou, Institut pédagogique national de l'enseignement technique (IPNET).**
DÉBUT DU PROGRAMME : **2016**
NIVEAU DE FORMATION : **CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE, CAP, FORMATION COURTE QUALIFIANTE EN ÉLECTRICITÉ DU BÂTIMENT**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **170 K€**

Les élèves du CAP en électricité du Centre de formation professionnelle d'Abengourou ont fait leur **première rentrée en 2018** ! Ce centre est le premier lycée public à rejoindre le programme Graines d'Espérance en Côte d'Ivoire, déployé depuis 2016 auprès de deux écoles privées : **le Centre technique de Bonoua (CTB) et le Centre professionnel artisanal rural de Duékoué (CPAR)** – Don Bosco.

Par ailleurs, **55 personnes** sans qualification ont pris part à la **formation courte qualifiante en électricité du bâtiment** au Centre technique de Bonoua durant l'été. Un certificat leur a été remis à l'issue des 10 semaines de formation le 28 septembre en présence du Conseil régional du Sud-Comoé, la mairie de Bonoua, la congrégation Don Orione, l'Agence Emploi Jeunes ainsi que les entreprises partenaires Nexans, Sogelux et SOTRA.

RÉSULTATS 2018

415 jeunes (dont 8% de jeunes filles) formés en électricité.

96% des élèves obtiennent leur diplôme.

65% des diplômés de 2017 sont en emploi.

44 formateurs améliorent leurs compétences techniques et pédagogiques.

LIBAN
11 ANS APRÈS, L'INNOVATION TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS !

LOCALISATION : **l'ensemble du territoire**
PARTENAIRES LOCAUX : **Association Semeurs d'avenir ; Direction générale de l'enseignement technique et professionnel ; 12 écoles partenaires**
DÉBUT DU PROGRAMME : **2007**
NIVEAU DE FORMATION : **BAC TECHNIQUE**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **170 K€**

C'est au Liban qu'est né le programme Graines d'Espérance avec la **création d'un baccalauréat** technique en électrotechnique en 2007 et sa **reconnaissance officielle par l'État en 2010.** Consécutivement à la convention signée entre l'IECD et l'AFD en 2017 pour favoriser l'accès à l'emploi des jeunes au Liban, **deux nouveaux bacs techniques ont été créés** dans des filières porteuses : maintenance industrielle (2017) et programmation informatique (2018). En 2018, une **étude d'opportunité** pour la **création d'un niveau de technicien supérieur** (bac + 2) en électrotechnique a débuté.

RÉSULTATS 2018

998 élèves formés aux métiers des trois filières (électrotechnique, maintenance et informatique).

99% des élèves obtiennent leur diplôme.

85% des diplômés de 2017 sont en activité (dont **67%** en poursuite d'études).

100 formateurs améliorent leurs compétences techniques et pédagogiques.

UNE ENTREPRISE SOCIALE POUR AIDE LES JEUNES DIPLÔMÉS À S'INSÉRER

L'objectif de l'**entreprise sociale** créée en 2016 par l'IECD est de poursuivre la formation des jeunes techniciens libanais en les engageant dans un processus de production. Ses activités principales sont **la construction de maquettes didactiques et réelles pour les écoles partenaires, de tableaux électriques pour les entreprises, ainsi que la prestation de services**. À terme, l'entreprise devra s'autofinancer. En 2018, l'équipe a pu développer des produits ciblés et s'engager dans des projets importants et stratégiques. Le nombre de personnes bénéficiaires est passé de 2 en 2017 à 8 en 2018. Huit entreprises clientes ont permis de dégager 41 000 euros de chiffre d'affaire.

Au cours de cette année dans l'entreprise sociale, je peux dire avec fierté que j'ai acquis un grand professionnalisme. Aujourd'hui, de nombreuses opportunités d'emploi m'attendent."

Alaa Abdel Khaled, 21 ans, apprenti au sein de l'entreprise sociale

VIETNAM : UN JUMELAGE FRUCTUEUX
ENTRE L'ACADÉMIE DE PARIS ET DEUX LYCÉES D'HÔ-CHI-MINH-VILLE

LOCALISATION : **Hô-Chi-Minh-Ville**
PARTENAIRES LOCAUX : **Ho Chi Minh City Technical Economic College, Thu Duc College of Technology**
DÉBUT DU PROGRAMME : **2016**
NIVEAU DE FORMATION : **CAP**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **170 K€**

Au Vietnam, l'IECD accompagne depuis 2016 **deux écoles techniques** dans la préparation du **CAP en électricité civile et industrielle et en maintenance automobile**. En 2018, un jumelage est né d'une convention de partenariat avec l'académie de Paris entre les deux lycées vietnamiens et deux établissements parisiens : le Lycée Camille Jenatzy pour le CAP en maintenance automobile et le Lycée Gaston Bachelard pour le CAP en Électricité civile et industrielle. Ces échanges pédagogiques entre experts, enseignants et élèves sont source d'amélioration des formations de part et d'autre.

RÉSULTATS 2018

1 083 élèves formés en électricité et maintenance automobile.

73 formateurs améliorent leurs compétences techniques et pédagogiques.

Les élèves au Vietnam sont beaucoup en situation d'observation et l'enseignement pratique se fait autour de maquettes didactiques. Ils n'ont pas de véhicules à l'atelier, c'est très surprenant. En revanche, j'ai été époustouflé par la qualité de leurs maquettes. Les professeurs sont très ingénieux et m'ont permis de revoir mon approche didactique. À mon retour, j'ai perçu mes élèves différemment et surtout ceux qui sont nouvellement arrivés en France. Je me rends compte qu'ils sont riches d'une histoire personnelle et d'une culture qu'il faut reconnaître et mettre en valeur ".

Olivier Le Hen
Professeur de mécanique automobile et de logistique au Lycée Camille JENATZY à Paris

École hôtelière *La Rizière* à Fianarantsoa (Madagascar)

© Rijasolo

FORMER LES **JEUNES** AUX MÉTIERS DE L'**HÔTELLERIE-RESTAURATION**

LOCALISATION
Madagascar, Myanmar, Thaïlande, Vietnam, Cambodge, Laos

DÉBUT DU PROJET
1992

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
940 K€

2018 EN BREF !

- **OUVERTURE D'UNE NOUVELLE ÉCOLE** de boulangerie française au Myanmar.
- **FORMATIONS COURTES QUALIFIANTES** pour la première fois à l'école hôtelière de Mae Sot en Thaïlande.
- **INTRODUCTION DE LA THÉMATIQUE ENTREPRENEURIALE** dans les écoles hôtelières.
- **ÉDITION D'UN ÉCOGUIDE** et sensibilisation à la prise en compte de l'environnement.

LES PROJETS

- Trois écoles *La Boulangerie Française* (Vietnam et Myanmar).
- Deux écoles hôtelières : le *Hospitality & Catering Training Center* à Mae Sot (Thaïlande), et *La Rizière* à Fianarantsoa (Madagascar).
- L'appui direct à deux centres de formation professionnelle (Myanmar).
- Le réseau ASSET-H&C (Asie du Sud-Est) et ses 14 écoles.

1 OBJECTIF
Favoriser le développement socioprofessionnel et l'insertion de jeunes issus de milieux défavorisés.

2 OBJECTIF
Améliorer les conditions de vie des jeunes, de leurs familles et de leurs communautés.

Dans les pays où le tourisme est un secteur porteur et constitue une formidable opportunité de développement économique et social, **l'IECD développe des formations professionnelles** en hôtellerie-restauration à destination de jeunes vulnérables. Son action s'articule autour de trois axes :

1. La **création de centres de formation**, en partenariat avec des structures locales.

2. Le **renforcement des capacités des centres de formation existants**.

3. L'**animation d'un réseau d'entreprises sociales** dédiées à la formation professionnelle : le réseau ASSET-H&C.

UNE FORMATION COMPLÈTE DESTINÉE À DES JEUNES ISSUS DE MILIEUX DÉFAVORISÉS

Les écoles soutenues par l'IECD proposent à des **jeunes** ayant un **accès limité à l'éducation**, un cursus complet qui vise à faire d'eux des **professionnels accomplis** et des **adultes responsables**. En 1 à 2 ans, ils acquièrent une solide formation technique en **cuisine, boulangerie-pâtisserie, service en salle, service d'étage et/ou réception.** Les contenus de formation incluent un **enseignement général** et des **ateliers de développement personnel** afin d'optimiser les chances d'intégration durable des jeunes dans le monde de l'entreprise et dans la société. La pédagogie alterne entre **cours théoriques** en classe et **ateliers pratiques** au sein des laboratoires d'application (hôtel, restaurant, boulangerie) qui permettent un premier contact avec le client. L'immersion en entreprise par le biais de **stages** et la collaboration des professionnels du secteur à tous les stades de la formation sont autant de leviers supplémentaires qui assurent l'employabilité des jeunes en fin de cursus.

L'IECD s'attache également à **renforcer la viabilité financière** des établissements par le développement d'activités génératrices de revenus. Ainsi, la Boulangerie française de Hué couvre **85%** de ses frais grâce à la vente des pains et pâtisseries.

RÉSULTATS 2018

351 **jeunes** formés en hôtellerie-restauration.

82% **de jeunes diplômés** en emploi.

114 **membres du personnel** des écoles bénéficiaires de formations ou d'accompagnement.

DES MÉTHODES D'APPRENTISSAGE INNOVANTES

Le *business game* : un jeu pour sensibiliser les élèves à l'entrepreneuriat

Javier Almagro,
Professeur d'anglais à l'école hôtelière de Mae Sot (Thaïlande) depuis 2015

En 2018, **6 écoles (soit 159 élèves)** ont bénéficié de l'expertise de 2 docteurs en sciences de gestion venus organiser un *Business Game*. Cette activité, qui s'étale sur 3 à 5 jours, met les jeunes en situation de création de leur entreprise. En groupe, les étudiants sont initiés aux bases de l'entrepreneuriat (calcul des coûts, gestion d'un budget, création de concept et menu, communication, etc.). Ils développent leur créativité et leur esprit critique, ainsi que leur capacité à travailler en équipe. Cette activité complète le parcours de sensibilisation à l'entrepreneuriat qu'a développé le pôle Entrepreneuriat de l'IECD en 2018. Le module sera adapté et intégré dans tous les projets de formation professionnelle en hôtellerie-restauration.

Les jeux de rôle pour apprendre l'anglais

> *C'est ma 4e année d'enseignement de l'anglais à l'école hôtelière de Mae Sot. Quand ils arrivent ici, les étudiants sont habitués à des méthodes d'apprentissage très strictes, dans lesquelles la participation, la discussion, la pensée critique et l'apprentissage par la pratique sont complètement absents. Une fois que vous leur donnez l'opportunité de faire leur propre expérience, leur motivation grandit en même temps que leur confiance. Ils ont la possibilité d'explorer et de découvrir leur potentiel, ce qui sera très utile pour leur carrière."*

David Boutin

Hospitality & Catering Training Center - École hôtelière de Mae Sot (Thaïlande)

© David Broutin

École *La Boulangerie Française* à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam)

VIETNAM / MYANMAR

LOCALISATION
Hué (Vietnam), Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam) et Yangon (Myanmar)

PARTENAIRES LOCAUX
Trois écoles : 2 au Vietnam et 1 au Myanmar, Thu Duc College of Technology à Hô-Chi-Minh-Ville et LuxDev et le Ministry of Hotels and Tourism à Yangon

DÉBUT DU PROJET
2015 (Hué)
2016 (Hô-Chi-Minh-Ville)
2017 (Yangon)

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
380 K€

RÉSULTATS 2018

47 jeunes formés au métier de la boulangerie-pâtisserie.

100% des élèves diplômés ont trouvé un emploi.

85% de taux d'autofinancement sur l'école de Hué grâce au salon de thé de l'école.

LES ÉCOLES DE BOULANGERIE-PÂTISSERIE FRANÇAISE ONT LE VENT EN POUPE !

L'année 2018 marque un véritable essor dans le développement des écoles de Boulangerie française en Asie du Sud-Est : après l'inauguration de celle d'Hô-Chi-Minh-Ville en décembre 2017, une **nouvelle école a ouvert ses portes** en juillet 2018 au Myanmar.

Ce programme peut changer votre vie ! J'ai eu l'occasion d'étudier avec des professeurs bienveillants, dans un environnement sûr. J'ai appris comment me comporter dans la vie, ce que vous n'avez jamais l'occasion d'apprendre dans d'autres écoles. Car notre avenir dépend également de notre savoir-être et de notre motivation !"

May Myat Thu,
Élève de la première promotion de l'école de Boulangerie française de Yangon

Au Vietnam, l'école d'Hué a bénéficié de l'**expertise d'un boulanger-pâtissier** professionnel pour mettre à jour les compétences du formateur en place. Dans le souci constant d'améliorer la qualité des formations proposées, les trois écoles ont engagé un **processus de capitalisation** et d'**harmonisation des programmes.**

LA PREMIÈRE PROMOTION DE L'ÉCOLE DE BOULANGERIE D'HÔ-CHI-MINH-VILLE EN ROUTE VERS L'EMPLOI !

Sur les 20 jeunes ayant démarré leur formation en décembre 2017, 10 ont passé leur examen final (de type CAP), évalué par des professionnels du secteur : tous les élèves l'ont obtenu. "Je suis sincèrement impressionné par ce que j'ai vu. Je suis certain qu'au terme de leur formation, ces jeunes pourront trouver du travail n'importe où !" s'exclame Vincent Goalard, boulanger et membre du jury. Partis en stage de fin d'étude dans des boulangeries, pâtisseries, chocolateries et hôtels, **80% des élèves ont reçu une offre d'emploi** dans l'établissement les ayant accueilli pour leur stage. La seconde moitié de la promotion suivra le même chemin en mai 2019 !

Voir la vidéo

ASSET-H&C POUR ENSEMBLE ALLER PLUS LOIN

LOCALISATION
Cambodge, Laos, Myanmar, Thaïlande, Vietnam

PARTENAIRES LOCAUX
14 écoles membres

DÉBUT DU PROJET
2016

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
80 K€

1 OBJECTIF

Permettre l'insertion socioprofessionnelle de jeunes et adultes défavorisés en Asie du Sud-Est

2 OBJECTIF

Améliorer l'offre de formation en hôtellerie-restauration en Asie du Sud-Est

L'IECD en Asie du Sud-Est a pris l'initiative en 2017 de créer un **réseau régional d'écoles en hôtellerie-restauration** à vocation d'entraide : le réseau ASSET-H&C (Association des entreprises sociales de formation en hôtellerie-restauration d'Asie du Sud-Est). Il a pour objectif l'amélioration de la qualité des formations et l'accroissement de leur impact. Il compte aujourd'hui 14 écoles membres, localisées dans 5 pays et permet le partage d'expériences, la mutualisation des moyens, la promotion des bonnes pratiques et l'amélioration à terme des résultats de chacune des écoles. À travers les écoles membres, environ 2 400 jeunes et adultes en situation de précarité économique, sociale et/ou scolaire, bénéficient chaque année d'une formation de qualité menant vers une insertion sociale et professionnelle réussie.

En 2018, le réseau s'est penché sur trois thématiques :

1. **Entrepreneuriat :** organisation de *Business Games* (voir p. 24) pour 87 élèves en formation dans les écoles du réseau.

2. **Genre :** organisation d'une table ronde sur la question du genre et les leviers permettant aux femmes d'accéder à des postes à responsabilités.

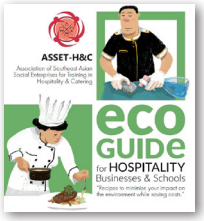
3. **Tourisme durable :** accompagnement des écoles vers un mode de gestion durable et publication d'un Écoguide (voir ci-contre). tout en réinsistant sur la nécessité de prendre en compte la question du genre ainsi que la protection de l'environnement dans leurs activités. Il a accueilli en outre un nouveau membre au Cambodge.

2018 EN BREF !

LE RÉSEAU S'EST PENCHÉ SUR TROIS PROBLÉMATIQUES

- ENTREPRENEURIAT
- GENRE
- TOURISME DURABLE

LES ÉCOLES DU RÉSEAU ASSET-H&C SE METTENT AU VERT !



Le réseau ASSET-H&C promeut un tourisme responsable et durable : l'initiative "Ecospitality", lancée en 2017, vise à réduire l'empreinte écologique des écoles et à encourager la sensibilisation des élèves au développement durable.

En juin 2018, le réseau a publié un **Écoguide** à destination des professionnels de l'Hôtellerie-Restauration ainsi que des centres de formation, afin d'encourager les pratiques écoresponsables.

◀ Télécharger le guide

RÉSULTATS 2018

2 400 jeunes bénéficiaires de l'amélioration de la qualité des formations grâce au réseau.

41 membres du personnel enseignant et administratif (26 en 2017) des 14 écoles bénéficiaires de formations.

13 missions d'expertise (environnement et entrepreneuriat).

LE PROGRAMME **HÔTELLERIE-RESTAURATION** DANS LE MONDE

L'**ÉCOLE HÔTELIÈRE HCTC** DE MAE SOT EN THAÏLANDE

PARTENAIRE LOCAL : **Tak Border Child Assistance Foundation (TBCAF)**
DÉBUT DU PROJET : **2009**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **250 K€**

Le HCTC (Hospitality and Catering Training Centre) forme chaque année des jeunes défavorisés, en majorité issus de la minorité karen, aux **métiers de la cuisine, du service en salle, service d'étage et réception**. Pour la première fois cette année, **100% des élèves diplômés ont trouvé du travail.**

En 2018, le HCTC a lancé un programme de **formations courtes qualifiantes** pour réfugiés et migrants du Myanmar, en partenariat avec l'International Rescue Committee (IRC) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Ce programme prévoit la formation théorique et pratique des jeunes pendant 12 semaines à l'école, complétée par 3 à 6 mois de stage au sein d'hôtels partenaires. En 2018, le programme a bénéficié à 24 jeunes dont plus de la moitié de jeunes filles. 9 élèves ont terminé le programme (les autres sont actuellement en stage) et ont tous trouvé un emploi au sein du groupe Thaïlandais Onyx Hospitality.

Enfin, le **jumelage** avec l'école Hôtelière Savoie-Léman à Thonon-les-Bains (France) s'est renouvelé pour la 3e année consécutive et a permis pour la première fois la venue d'élèves de l'école hôtelière de Mae Sot en France.

RÉSULTATS 2018

100 élèves formés ou en cours de formation dont 60% de jeunes filles.

100% des jeunes **diplômés** d'avril 2018 actuellement en emploi dans le secteur de l'hôtellerie-restauration.

24 élèves formés dans le cadre des formations courtes.

6 formateurs bénéficiaires de l'expertise de partenaires professionnels pour améliorer leurs compétences.

LES **CENTRES DE FORMATION** AU MYANMAR

LOCALISATION : **Inle et Yangon**
PARTENAIRES LOCAUX : **Inle Heritage Hospitality Vocational Training Center (IHHVTC) et Yangon Bakehouse (YBH)**
DÉBUT DU PROJET : **2016**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **60 K€**

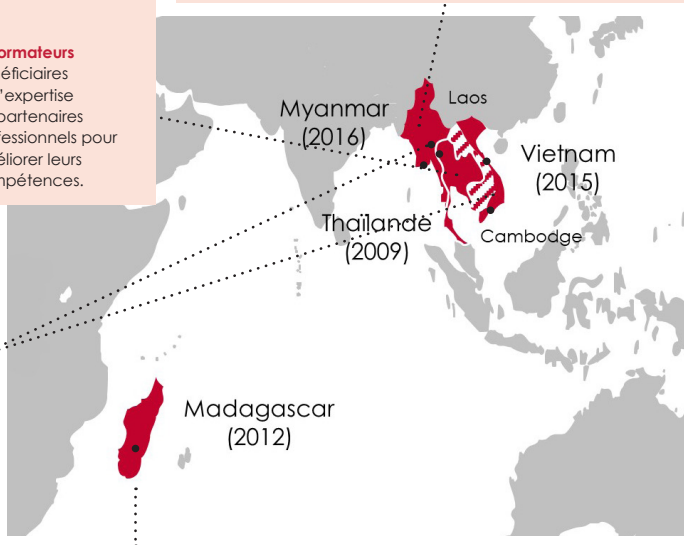
L'IECD appuie deux centres de formation professionnelle au Myanmar : le **Inle Heritage Hospitality Vocational Training Center** (IHHVTC) depuis 2016, qui vise à favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes issus de milieux modestes de la région du lac Inle, et la **Yangon Bakehouse** (YBH) depuis 2017, une entreprise sociale formant des femmes issus de milieux très défavorisés ou en situation de handicap.

En 2018, l'IECD a participé à la création d'un système de suivi des alumni du IHHVTC afin de les accompagner dans leur insertion. Il a également contribué à renforcer les compétences pédagogiques des formateurs de la Yangon Bakehouse.

RÉSULTATS 2018

80% des jeunes **diplômés** en 2017 sont en emploi.

43 membres du personnel ont amélioré leurs compétences.



LES **ÉCOLES DE BOULANGERIE-PÂTISSERIE** AU VIETNAM ET AU MYANMAR

Voir **p.25**

LE **RÉSEAU ASSET-H&C** EN ASIE DU SUD-EST

Voir **p.26**

L'**ÉCOLE HÔTELIÈRE "LA RIZIÈRE"** DE FIANARANTSOA À MADAGASCAR

PARTENAIRE LOCAL : **Lycée Saint François-Xavier**
DÉBUT DU PROJET : **2012**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **175 K€**

L'école permet à des jeunes ruraux en situation précaire d'acquérir des compétences professionnelles adaptées aux attentes du secteur hôtelier. Trois spécialités leur sont proposées : commis de cuisine (2 ans), commis de salle et de bar (2 ans) ou commis d'hébergement (1 an).

En 2018, l'accent a été porté sur le **renforcement des compétences pédagogiques des formateurs**, qui ont été accompagnés dans la préparation de leurs cours et l'appropriation de méthodes davantage participatives.

Par ailleurs, en partenariat avec ECPAT, l'IECD a contribué à la création d'un module de sensibilisation à la **lutte contre le tourisme sexuel impliquant les enfants**. Destiné aux étudiants en hôtellerie-restauration, il permet de reconnaitre les signes et conseille sur les attitudes à tenir en cas de confrontation avec de tels comportements dans leur future profession. Le module a été intégré à la formation dispensée à l'école "La Rizière". Il a été transmis au réseau ASSET-H&C pour une **adaptation au contexte asiatique** et une **diffusion dans les écoles membres** en 2019.

RÉSULTATS 2018

152 élèves bénéficiaires des formations dont **66%** de jeunes filles.

83% des jeunes diplômés de septembre ont trouvé un emploi moins de 3 mois après l'obtention de leur diplôme.

71% des anciens élèves se disent très satisfaits de leur formation et gagnent en moyenne 1,5 fois le salaire minimum de Madagascar.

14 formateurs et **4 membres du personnel administratif** ont amélioré leurs compétences.

Travaux pratiques à l'Institut de formation à l'entrepreneuriat rural (IFER) d'Affféry (Côte d'Ivoire)

© Abbas et Mokhtar HUSSEIN

FORMER LES JEUNES AUX MÉTIERS DE L'AGRICULTURE

LOCALISATION
Cameroun, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo

PARTENAIRES LOCAUX

CÔTE D'IVOIRE : PEFACI (Plateforme des Écoles familiales agricoles de Côte d'Ivoire)

RDC : CECFOR (Centre congolais de culture, formation et développement)

CAMEROUN : 3 diocèses : Kumbo, Maroua, Nkongsamba ; 2 associations : ACOHOF et SAMACCOL ; 2 fédérations : FEFAL et FEFAK ; 3 entreprises : SOCAPALM, SAFACAM, PHP

26 ÉCOLES

DÉBUT DU PROJET
1992

NIVEAUX DE QUALIFICATION
- CQP
- CAP

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
1 140 K€

1 OBJECTIF

Permettre à des jeunes de 13 à 25 ans de travailler dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage.

2 OBJECTIF

Permettre à des jeunes de 13 à 25 ans de participer au développement de leur région et de leur pays.

Alors que le secteur primaire au Cameroun et en Côte d'Ivoire est prépondérant en termes de ressources (respectivement 23% et 18% du PIB) et d'emplois (50% et 62% de la population active), les formations qui s'y rattachent sont encore minoritaires. Pour exemple, en Côte d'Ivoire, le secteur primaire ne représente que 0,2% de l'enseignement technique et la formation professionnelle, soit 200 jeunes formés par an sur les 100 000 jeunes recensés[1]. Les jeunes de 15-24 ans sont particulièrement touchés par la précarité : 35%[2] d'entre eux ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation[3]. L'offre de formation scolaire et professionnelle semble insuffisante pour répondre aux besoins des employeurs et des jeunes entrepreneurs.

Le programme de **formations agricoles** se situe au carrefour de ces enjeux majeurs et offre une formation complète par alternance aux jeunes de 13 à 25 ans : elle constitue une opportunité en milieu rural et leur permet de révéler leur potentiel et de trouver une place dans les métiers porteurs de l'agriculture et l'élevage.

UN PROGRAMME PERTINENT EN CONSTANTE AMÉLIORATION

Une évaluation externe conduite en 2018 a conclu à la **pertinence des actions** de formation en milieu rural dans le secteur agricole. Les enquêtes de suivi des anciens élèves montrent des **taux d'insertion positifs** (autoemploi principalement) et les revenus générés par les activités des jeunes leur permettent de **subvenir à leurs besoins quotidiens**.

2018 EN BREF !

- **ÉVALUATION** qui confirme la pertinence du programme.
- **OUVERTURE D'UN NOUVEAU CENTRE** de formation en Côte d'Ivoire à Afféry.
- **RECONNAISSANCE OFFICIELLE** des formations au Cameroun.
- Participation à la réflexion sur le développement d'une **OFFRE COHÉRENTE DE FORMATIONS AGRICOLES** en Côte d'Ivoire à la demande des pouvoirs publics.

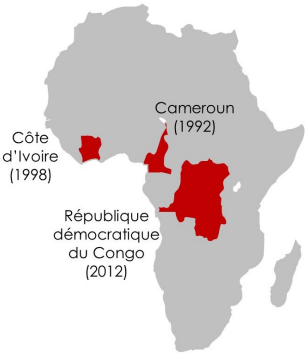
BILAN 2015 - 2018

1 860 **jeunes formés** (dont **33%** de jeunes filles)

82% **des anciens élèves** en activité et **70%** d'entre eux sont à la tête de leur propre activité.

75% **des anciens élèves** subviennent à leurs besoins quotidiens.

1. Selon les chiffres du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle en Côte d'Ivoire (MENETFP).
2. Agence Emploi Jeunes de Côte d'Ivoire, Enquête nationale sur la situation de l'emploi dans le secteur Informel, 2016.
3. Not in Education, Employment or Training (NEET).



Léonce, 24 ans,
Élève au centre de formation agricole de Njombé (Cameroun)

Je suis né dans l'agriculture, mais je voyais que les élèves de l'école avaient des pratiques différentes des miennes. J'ai donc décidé d'aller me former avec l'objectif de faire encore mieux qu'eux.
Après trois ans de formation, je me suis lancé dans la culture d'ananas, de papaye et de banane. J'ai aussi un élevage de porcs. Je mets en pratique ce que j'ai appris à l'école : tenir un cahier de suivi de mes recettes et de mes dépenses. Ainsi, je sais si je perds ou si je gagne de l'argent. Sans cela, le planteur ne peut pas faire d'économies. Il y a des personnes qui viennent en stage chez moi et j'essaye de leur transmettre ce que j'ai appris. Tu rentres pauvre à l'école, mais tu en sors riche ! Riche d'argent, mais aussi de connaissances...
Mon projet pour l'avenir est d'abord d'acheter un petit terrain pour construire une maison, puis trouver une femme avec qui je peux fonder une famille."

Dans mon petit champ, j'ai planté du Ndjango, du maïs, du waterlif, de la morelle noire. Cela m'a rapporté beaucoup d'argent. Si j'avais un conseil à donner, je dirais peu importe ce que tu as vécu, il ne faut jamais baisser les bras et avoir confiance en soi-même !"

Dorothée, 14 ans, élève au centre de formation agricole de Dizangué (Cameroun)

RÉSULTATS 2018

546 **jeunes** en formation dont **208 en Côte d'Ivoire**, **304 au Cameroun** et **34 en RDC**, dont **32%** de jeunes femmes.

427 **agriculteurs et parents d'élèves** formés aux techniques agricoles innovantes (formations modulaires de 1/2 à 1 journée)

L'OUVERTURE D'UN NOUVEAU CENTRE DE FORMATION AGRICOLE À AFFÉRY (CÔTE D'IVOIRE)

Grâce au soutien du programme TRECC, mis en œuvre par la Fondation Jacobs, et financé par Barry Callebaut/Carma et la Confiserie Bachmann, un nouvel Institut de formation à l'entrepreneuriat rural et agricole de niveau CAP a ouvert ses portes en octobre 2018 à Afféry en Côte d'Ivoire. En octobre 2018, l'IFER a accueilli sa première promotion de 28 élèves dont 10 jeunes filles. Ces infrastructures modernes et bien équipées leur permettent d'expérimenter les différentes techniques agricoles. Les élèves suivent 6 alternances de 6 semaines (3 semaines en stage et 3 semaines à l'IFER) autour des thèmes principaux suivants : cacao, élevage porcin, production de bananes, élevage de poulets de chair, hévéa et pisciculture.

Inauguration du centre de formation agricole d'Afféry (Côte d'Ivoire)

Élève en centre de formation agricole (Cameroun)

DU RÊVE À LA RÉALITÉ : LA RECONNAISSANCE DES FORMATIONS AGRICOLES (CAMEROUN)

La notoriété des formations agricoles passe par leur **accréditation** : en 2018, la quasi-totalité des centres au Cameroun dispensent un **Certificat de qualification professionnelle (CQP)** ou un **Certificat d'aptitude professionnelle (CAP)**. Depuis septembre 2018, deux des centres de formation au Cameroun, Dizangué et Koza, ont ouvert des filières de **CAP Agricole**, en cours de reconnaissance par le ministère de l'Enseignement secondaire (MINESEC). Ainsi, les équipes pédagogiques travaillent en étroite collaboration avec d'autres centres dispensant le CAP - le collège Bullier de Yaoundé et le lycée technique de Yabassi - afin de mutualiser le développement des contenus (livrets techniques en production animale et végétale). Le diplôme obtenu en 4 ans offrira en dernière année la possibilité de se spécialiser en cultures maraîchères ou céréalières ou en élevage de porcs ou de volailles.

PARTICIPER À LA STRUCTURATION D'UNE OFFRE DE FORMATION AGRICOLE COHÉRENTE À L'ÉCHELLE NATIONALE (CÔTE D'IVOIRE)

En décembre 2018, l'équipe des formations agricoles de l'IECD (France et Côte d'Ivoire) a participé à une étude d'opportunité mandatée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle (MENETFP) aux côtés de SupAgro Montpellier et d'experts de l'agri-agence FERT. Cette étude propose un modèle cohérent de développement territorial de la Formation professionnelle agricole et rurale (FPAR), à partir de la confrontation des visions exprimées d'une part par les schémas directeurs nationaux et internationaux (gouvernement, bailleurs) et d'autre part par les acteurs locaux et régionaux directement concernés par la FPAR. Elle a permis d'évaluer la pertinence d'un dispositif de formations professionnelles agricoles et rurales à l'échelle de l'agropole et à l'échelle nationale.

LES FEMMES ET L'AGRICULTURE

Les formations agricoles dispensées par l'IECD accueillent **32% de jeunes femmes.** Élève et enseignante à l'Institut de formation à l'entrepreneuriat rural (IFER) de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, deux femmes témoignent.

Jemima Teguai, 25 ans, élève en 1re année à l'IFER de Yamoussoukro.

Après ma formation, j'aimerais devenir éleveuse de poulets de chair. Pour moi, être femme et se destiner à l'élevage, c'est beau à voir, car il y a peu de filles qui ont ce projet. Je pense que ça peut m'ouvrir un bel avenir. Les filles se disent souvent que l'agriculture est réservée aux hommes, et que leur place est au foyer, ou à la rigueur dans le commerce. Mais je ne suis pas d'accord. Tout le monde peut devenir agricultrice, pourvu que tu aies du courage ! Il faut une base technique, mais surtout l'amour de la terre et des bêtes, car c'est cela qui donne la force d'aller au bout."

Minhinta Coulibaly, 30 ans, enseignante à l'IFER de Yamoussoukro.

L'agriculture est pour moi un métier et un choix de vie. Sa vertu première est de permettre de nourrir toute une population, c'est un rôle vital en Afrique et en Côte d'Ivoire. L'agriculture n'est pas réservée aux hommes. Beaucoup de femmes réussissent mieux que les hommes car elles s'investissent pour atteindre leurs objectifs et gèrent souvent mieux leur budget. Ce que j'aime à l'IFERA, c'est que nous offrons une chance à tous les jeunes qui nous rejoignent de réussir dans la vie !"

© Schneider Electric

Jeunes en formation en électricité au CFA de Mkansa, banlieue de Casablanca (Maroc)

FORMATIONS COURTES QUALIFIANTES

1. **MAHARAT LI LOUBNAN** (LIBAN) ... p. 34
2. **TROIS CENTRES DE FORMATION** (SYRIE) ... p. 37
3. **ÉLECTRICITÉ** (CÔTE D'IVOIRE) ... p. 38
4. **HÔTELLERIE-RESTAURATION** (THAÏLANDE) ... p. 38

RÉPONDRE AUX BESOINS DES POPULATIONS EN **GRANDE PRÉCARITÉ**

LOCALISATION
Liban, Syrie, Thaïlande, Côte d'Ivoire

DÉBUT DU PROJET
2008

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
1 450 K€

LES SECTEURS DE FORMATION

- **MÉTIERS DU BÂTIMENT** (électricité, plomberie, soudure, peinture, petite maçonnerie...)
- **MÉTIERS DU SOIN ET SERVICE À LA PERSONNE** (aide à la personne âgée et malade, manucure-pédicure...)
- **LES MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE-RESTAURATION** (service, cuisine…)
- **MÉTIERS DE LA MAINTENANCE INDUSTRIELLE ET DOMESTIQUE** (maintenance automobile, maintenance des climatiseurs, informatique...)

1 OBJECTIF

Permettre aux jeunes et adultes très vulnérables d'acquérir rapidement des compétences professionnelles pour s'insérer dans le marché du travail et subvenir à leurs besoins les plus élémentaires.

2 OBJECTIF

Favoriser le développement personnel des jeunes pour en faire des adultes responsables prenant part au développement de leur société.

Afin de répondre à des situations d'urgence pour des populations en grande précarité, l'IECD développe plusieurs projets de formations courtes qualifiantes d'une durée de 2 à 12 mois. Elles sont déployées à grande échelle au Liban et en Syrie, pour faire face à la crise qui sévit dans la région depuis 8 ans.

Sur le terrain, des études d'opportunité sont réalisées afin d'identifier les besoins humains, sociaux et économiques des populations en cohérence avec ceux des entreprises et des marchés porteurs.

La pertinence des formations courtes qualifiantes étant démontrée auprès des populations les plus vulnérables, l'IECD les développe également dans d'autres pays, en s'appuyant sur les écoles partenaires existantes et en les rattachant aux programmes déjà mis en œuvre : c'est le cas des **formations courtes en hôtellerie-restauration à Mae Sot en Thaïlande**, ou encore des **formations courtes en électricité à Bonoua en Côte d'Ivoire**.

RÉSULTATS 2018

5 000 **personnes** formées à un métier.

71 **formateurs** ont amélioré leurs compétences techniques et pédagogiques.

Yehya est le plus jeune d'une famille de 7 enfants. Son père, ouvrier du bâtiment, a perdu son emploi il y a près de 6 ans à la suite d'une explosion qui a dévasté leur quartier. Depuis, il lutte pour subvenir aux besoins de sa famille. Yehya a cessé sa scolarité en 3e mais sa famille l'a convaincu de l'importance d'avoir un minimum de formation. Une des sœurs de Yehya a suivi la formation d'Aide à la personne âgée et malade de l'IECD. C'est elle qui a conseillé Yehya de s'inscrire à la formation de technicien en maintenance d'équipement de chauffage et de climatisation.

Mon beau-frère travaille dans ce domaine et m'a expliqué les avantages de cette profession qui pourrait me permettre de gagner ma vie. Je profite pleinement de ce cours. Le formateur est passionnant et nous enseigne beaucoup de choses intéressantes. J'essaie de mettre en pratique ce que nous apprenons et de cette façon, j'espère avoir un métier entre les mains.

Yehya Jamoul, 15 ans
Élève en formation de technicien de maintenance d'équipements de chauffage et de climatisation, Jaramana (Syrie)

© Danisa Greco

Formation courte qualifiante en électricité à Tripoli, Nijmeh (Liban)

LIBAN

MAHARAT LI LOUBNAN (MLL) AMÉLIORER L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES

1 OBJECTIF

Permettre aux populations vulnérables libanaises et réfugiées d'acquérir des compétences professionnelles et personnelles favorisant leur accès à l'emploi.

2 OBJECTIF

Renforcer la solidarité entre les communautés locales et réfugiées, de façon à faciliter le "vivre-ensemble".

Le taux de chômage des jeunes libanais est de 30% et de 50% pour les jeunes réfugiés (LCRP 2018). En cause notamment l'inadéquation entre les formations et les secteurs porteurs d'emploi et l'afflux important de jeunes sur le marché. le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) estime toujours à 1,5 millions le nombre de réfugiés en décembre 2018 au Liban, soit ¼ de la population.

Le projet *Maharat Li Loubnan* (littéralement "compétences pour le Liban"), a pour objectif d'augmenter les chances d'employabilité des personnes vulnérables, à travers des formations techniques professionalisantes, une aide au développement personnel et un soutien à la recherche d'emploi.. Il résulte d'une convention entre l'IECD et l'**Agence française de développement (AFD)** signée en janvier 2017 prévoyant un déploiement du projet sur cinq années.

PARTENAIRES LOCAUX
Direction générale de l'éducation technique et professionnelle (DGETP)
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Industrie
Ministère du Travail
Ministère des Affaires sociales
+ 3 lycées techniques

DÉBUT DU PROJET
2017

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
980 K€

© Danisa Greco

Fatima Toaimi,
Élève en formation "*Aide à la personne âgée et malade*" dans La Bekaa (Liban).

> *Je n'ai pas eu la chance de continuer mes études à l'école. J'ai 8 frères et sœurs et je devais travailler pour qu'ils puissent avoir un minimum d'éducation. Mon travail n'était pas motivant et j'avais peu de perspectives d'évolution.*
> *Un jour, j'ai lu sur Facebook l'annonce d'une formation de l'IECD à l'hôpital de La Bekaa. C'était loin de chez moi, mais j'ai décidé de m'inscrire. Nous étions 15 personnes, et nous sommes devenus des "frères" malgré la différence d'âge, de religion et de régions. La formation a fortifié ma volonté. J'ai senti que je pourrais être utile à ma société. Depuis que j'ai choisi de suivre la formation "Aide à la personne âgée et malade" de l'IECD, je reprends confiance en mes capacités."*

LOCALISATION
Nord Liban, La Bekaa, le Grand Beyrouth (Mont Liban), le Sud Liban

1

OBECTIF : **1600 jeunes formés à un métier**

RÉSULTATS 2018

567 **jeunes** bénéficiaires de 39 formations courtes qualifiantes.

89% **de réussite.**

59% **des jeunes** ayant réussi sont en sortie positive 6 mois après l'obtention de leur diplôme[1] (dont emploi : 80% et poursuite d'études : 20%)[2]

57% **d'emplois salariés stables**, 6% des missions ponctuelles payées à la tâche et 37% sont en auto-emploi.

71 **formateurs** formés aux techniques pédagogiques depuis le début du projet (2017).

1. Enquête réalisée sur un échantillon de 92 personnes.
2. avec une proportion égale de femmes et d'hommes. Les jeunes réfugiés syriens et palestiniens ont en revanche plus de difficultés que les jeunes libanais à trouver un emploi.

120 formations courtes qualifiantes seront déployées d'ici à 2021. Après sa formation, chaque élève est accompagné personnellement vers l'emploi sur une durée d'un an. Ses aptitudes personnelles (*Life skills*) sont développées en complément de la formation technique et porte sur 8 modules : confiance en soi, planification/organisation, communication (avec les autres), travail en équipe et leadership, gestion du stress, gestion financière / budgétaire, prise de décision, gestion de son temps.

RÉALISÉ 2018

Toutes les formations ont obtenu une certification par le National Center for Vocational Training (NCVT) ou le ministère des Affaires sociales libanais (MoSA) en 2018, avec pour condition de bénéficier à autant de libanais que de personnes réfugiées.

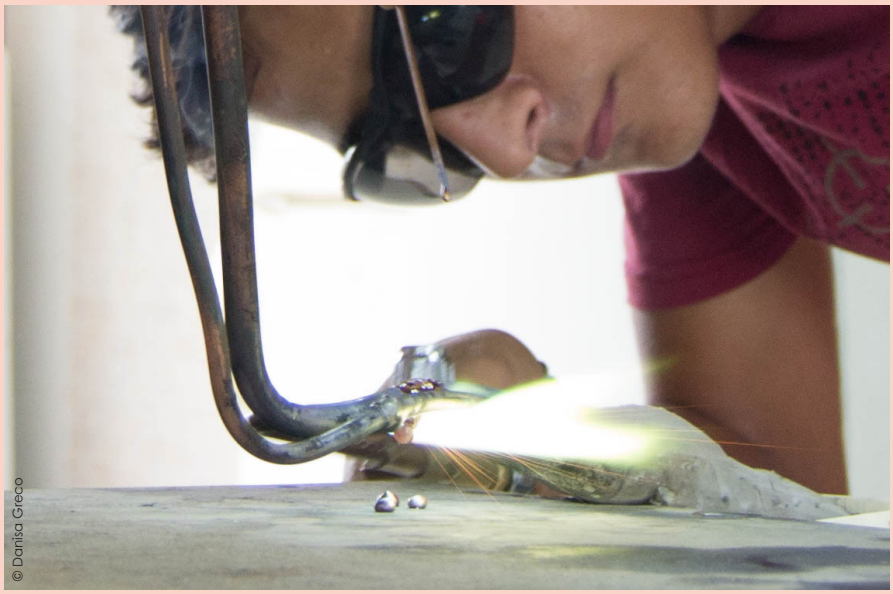
Les formations courtes ont été **lancées dans la région de La Bekaa**.

Des études de terrain menées en 2018 ont permis d'identifier de nouvelles spécialisations. L'une des études portait spécifiquement sur le travail des **femmes** dans la région du Nord. **Trois nouvelles spécialisations ont été identifiées et seront déployées en 2019** (service en restauration, maintenance de téléphones mobiles, décoration de chocolats).

Enfin, le programme s'est attaché à améliorer le **recrutement** des jeunes grâce à une visibilité accrue de l'IECD sur les réseaux sociaux et auprès des partenaires clés. Les **outils de monitoring** ont été améliorés afin d'assurer un meilleur suivi et une mesure d'impact plus précise. Des critères ont en effet été ajoutés afin de mieux qualifier les emplois et la " sortie positive ".

2018 EN BREF !

- **CERTIFICATION** de toutes les formations courtes.
- **EXTENSION DES FORMATIONS** à la région de La Bekaa.
- **ACCRÉDITATION DU BAC TECHNIQUE** en développement informatique.
- **1/3 DES JEUNES** bénéficiaires de *"Skills for your business"* **ONT LANCÉ LEUR ACTIVITÉ.**
- **ÉCHANGES INSTITUTIONNELS ET JUMELAGE** entre la France et Liban.


© Danisa Greco

Élève en formation "Soudure" à Tripoli (Liban).

2

LOCALISATION
Beyrouth, Tripoli

OBJECTIF : **300 jeunes porteurs de projets accompagnés**

RÉSULTATS 2018

44 **jeunes** bénéficiaires de 7 formations (3 à Beyrouth / 4 à Tripoli) dont **25% de jeunes femmes**.

1/3 **des jeunes bénéficiaires** ont lancé leur activité.

5 **formateurs** formés à la mise en œuvre du curriculum.

Beaucoup de jeunes avec des compétences techniques ont du mal à trouver un emploi salarié. Pour y remédier, l'IECD a créé le projet *Skills for your business* qui propose des formations d'aide à l'auto-emploi. Il permet aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires au lancement de leur activité. Suite à la formation, un suivi et un soutien individuel sur un an leur est proposé.

RÉALISÉ 2018

Une majorité des jeunes intégrée dans ce programme a déjà suivi une formation IECD (73%), principalement des formations courtes qualifiantes (64%).

3

LOCALISATION
Grand Beyrouth, Sud Liban

OBJECTIF : **400 jeunes bacheliers dans deux nouvelles filières** Voir p.21 programme Graines d'Espérance Liban

RÉSULTATS 2018

86 **élèves** en formation aux métiers de la maintenance industrielle dans les 3 lycées techniques partenaires.

20 **enseignants** formés en pédagogie et technique.

1 **projet pilote** pour la formation aux métiers de développement informatique à l'Institut Mgr Cortbawi.

En concertation avec les acteurs locaux, institutionnels et experts, l'IECD conçoit des référentiels de formation, équipe les centres de formation avec du matériel moderne, forme les enseignants à leur utilisation et à l'application de nouvelles méthodologies, appuie le personnel dans la gestion des établissements et développe des modules d'accompagnement des jeunes dans leur insertion professionnelle. Le bac technique Métiers de la maintenance est mis en œuvre depuis 2017.

RÉALISÉ 2018

La Direction générale de l'Enseignement technique et professionnel (DGETP) a **accrédité la formation aux métiers du développement informatique.** Trois modules de formation sont développés et experimentés depuis novembre 2018 avec les enseignants de l'Institut Mgr Cortbawi. 9 élèves participent à cette formation pilote.

4

LOCALISATION
Beyrouth, Tripoli

OBJECTIF : **la Direction générale de l'Enseignement technique et professionnel (DGETP) et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur libanais sont appuyés dans leur mission**

RÉALISÉ 2018

La participation de la Directrice générale de la DGETP, madame Salam Younes, à une **mission d'échanges et de jumelage** avec la Région Pays de la Loire et l'académie de Nantes, s'inscrit dans une volonté de soutenir la montée en compétence de la DGETP. Rencontre avec le Recteur, le doyen des inspecteurs, la DAREIC et des inspecteurs, visites d'établissements, visites de sites industriels, furent au programme. 6 enseignants de la spécialité maintenance ont échangé avec leurs homologues français sur les bonnes pratiques pédagogiques.

SYRIE

LES **CENTRES DE FORMATION** POUR JEUNES DÉPLACÉS INTERNES ET AUTRES PERSONNES VULNÉRABLES

LOCALISATION
Banlieue de Damas (Jaramana : Shebab Center et I Can Center) et Sweida.

PARTENAIRES LOCAUX
SARC (Croix rouge syrienne), ministère des Affaires sociales et du Travail, Associations locales.

DÉBUT DU PROJET
Shebab Center, 2009
I Can Center, 2017
Sweida, 2017

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
490 K€

Les ***Shebab Center*** et ***I can Center***, situés tous deux dans la banlieue de Damas à Jaramana, ainsi que le **centre de formation de la ville de Sweida** situé plus au sud du pays, sont des lieux d'accueil et de formation des jeunes déplacés internes syriens et autres personnes vulnérables. L'**offre de formations** diversifiée (14 domaines abordés), d'une durée de 3 à 4 mois, leur permet d'acquérir des compétences professionnelles dans des secteurs à forte demande : **aide à la personne âgée et malade, gestion d'entreprise, électricité domestique, peinture en bâtiment, maintenance informatique, maintenance chauffagiste et climatisation, informatique.** Les centres offrent également un accueil personnalisé, une écoute attentive et un soutien psychologique. Des ateliers de développement personnel leur permettent de surmonter leurs difficultés, de définir un projet professionnel et de faciliter leur insertion dans la vie active.

Dans le souci constant d'**accompagner les personnes vers l'emploi,** l'IECD facilite leur mise en relation avec les entreprises : ainsi, l'IECD a proposé des opportunités d'embauche à plus de 600 personnes du centre "I can" au cours de l'année 2018 et plus de 350 d'entre elles ont conclu un contrat de travail.

RÉSULTATS 2018

4 138 **personnes**
bénéficiaires des formations courtes qualifiantes dans les trois centres Shebab Centre, I Can et Sweida.

Mouna Abd Alnour, 22 ans
bénéficiaire de la formation en Gestion administrative de l'IECD au *Shebab Center* de Jaramana.

"J'ai suivi cette formation avec l'espoir d'acquérir suffisamment de compétences pour trouver un emploi. Les programmes proposés ici sont essentiels pour s'insérer dans le marché du travail. À l'issue de ma formation, c'est l'IECD qui m'a finalement embauchée en me proposant un poste de secrétaire à Abu Rumaneh ! Actuellement, je suis assistante RH et finance à l'IECD en Syrie !"

DES FORMATIONS COURTES ADOSSÉES AUX FORMATIONS DIPLÔMANTES

En parallèle des programmes de formations courtes qualifiantes au Liban et en Syrie, l'IECD expérimente des modules annexes adossés aux formations diplômantes. C'est le cas de la formation en électricité en Côte d'Ivoire (centre technique de Bonoua, voir p. 20) ou encore de l'hôtellerie-restauration en Thaïlande (voir p. 27).

CÔTE D'IVOIRE

FORMATIONS COURTES QUALIFIANTES EN ÉLECTRICITÉ

Serge Alain N'Gatta, 29 ans

"Suite à la formation, j'ai décidé de m'associer avec des amis pour créer ma propre entreprise. Nous négocions actuellement pour intervenir sur des chantiers d'écoles et c'est moi qui prends en charge le côté électricité. En attendant, je suis déjà venu aider sur un chantier à Abidjan où des électriciens travaillaient. Nous avons fait les branchements ensemble."

Après le succès de la première **formation qualifiante en électricité du bâtiment (FQEB)** du Centre technique de Bonoua à l'été 2017, une deuxième promotion, composée de **55 personnes**, a bénéficié de 150 heures de formation à l'été 2018, dispensées dans les ateliers rénovés et équipés par l'IECD. Des modules complémentaires ont permis aux apprenants de découvrir des installations solaires photovoltaïques, de travailler sur des climatiseurs et d'être sensibilisés à l'entrepreneuriat.

Un certificat leur a été décerné à l'issue de la formation de trois mois, en présence du Conseil Régional du Sud Comoé, de la mairie de Bonoua, de la congrégation Don Orione, de l'Agence Emploi Jeunes ainsi que des entreprises partenaires Nexans, Sogelux et SOTRA. À l'issue de la formation, les apprenants ont effectué des travaux d'installation et de maintenance domestique et tertiaire, mais également chez des intermédiaires spécialistes du câblage d'armoires.

RÉSULTATS 2018

55 personnes bénéficiaires de formations courtes suivi d'un stage.

THAÏLANDE

PREMIÈRE FORMATION COURTE QUALIFIANTE EN HÔTELLERIE POUR LES JEUNES RÉFUGIÉS BIRMANS

L'école hôtelière de Mae Sot en Thaïlande, située à la frontière du Myanmar, a développé pour la première fois cette année des formations courtes à destination populations des camps de réfugiés birmans situés aux alentours.

Le lancement d'un programme de formations courtes à destination des populations réfugiées birmanes présentes dans la région s'avère très prometteur : 24 élèves ont ainsi suivi une formation de 12 semaines, complétée d'un stage au sein du groupe hôtelier Thaïlandais ONYX Hospitality.

RÉSULTATS 2018

24 jeunes bénéficiaires de formations courtes suivies d'un stage.

© Mad Men Studio

Formation du personnel soignant aux pratiques de l'hygiène (Congo)

FORMATIONS CONTINUES

1. **APPUI AUX STRUCTURES DE SANTÉ** (PASS) AU CONGO ..... p. 41

2. **ÉCOLE PARAMÉDICALE** DE POINTE-NOIRE (CONGO) ..... p. 42

3. **DRÉPANOCYTOSE** ..... p. 43

RENFORCER LES CAPACITÉS DES PARTENAIRES LOCAUX
LA FORMATION CONTINUE

1 OBJECTIF
Améliorer la qualité des programmes.

2 OBJECTIF
Accompagner les partenaires locaux vers l'autonomie.

La quasi-totalité des projets de l'IECD inclut la formation continue : elle s'adresse à des personnes soucieuses d'améliorer leurs pratiques ou d'évoluer au sein de leur métier. Pour l'IECD, elle est une opportunité d'**améliorer la qualité des programmes**, de **renforcer les capacités des acteurs locaux** et d'**augmenter l'impact de son action** sur les territoires.

Dès 1991, l'IECD a soutenu le **personnel médical** dans l'amélioration de la prise en charge des patients. Les formations continues se sont peu à peu étendues à tous les acteurs des programmes mis en œuvre : ainsi, l'IECD développe des formations à destination des **enseignants et formateurs** et du **personnel administratif et gestionnaire de centres**. À travers la mise en place de **réseaux** (ASSET-H&C en Asie du Sud-Est pour les acteurs de la formation en hôtellerie-restauration ou le réseau MedNC en Méditerranée pour les acteurs de la formation et l'insertion des jeunes), l'IECD optimise sa capacité à faire **monter en compétences les structures locales partenaires**.

© Mad Men Studio - Rey Mangouta

LES FORMATIONS CONTINUES DE L'IECD

- Formation des **enseignants et des éducateurs** au sein des programmes éducatifs (amélioration des compétences des éducateurs du centre Janah au Liban, formation des enseignants à la formation inclusive pour faciliter l'intégration des enfants à besoins spécifiques dans les écoles régulières libanaises, formation des professeurs de collège à Madagascar.)

- Formation des **formateurs** à la pédagogie active, à l'approche par compétences et à l'enseignement de nouvelles technologies.

- Formation du **personnel administratif** des établissements éducatifs, des centres de formation et des centres de santé, pour une meilleure gestion des établissements.

- Formation des **membres des réseaux** (réseaux MedNC, ASSET-H&C, Réseau Entreprise Développement) à la gestion et au développement de leur établissement, à l'amélioration de leurs pratiques, à l'accroisssement de leur visibilité.

- Formation du **personnel de santé** pour améliorer les pratiques et la qualité des soins.

© Mad Men Studio

CONGO-BRAZZAVILLE

APPUI AUX STRUCTURES DE SANTÉ (PASS)

AMÉLIORER LES PRATIQUES DE SOIN

LOCALISATION
Pointe-Noire

PARTENAIRES LOCAUX
8 centres de santé publics et privés

DÉBUT DU PROJET
2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
290 K€ (rénovation du centre de santé Madeleine Mouissou)

Le système de santé congolais souffre de nombreuses carences : personnel soignant peu ou mal formé, équipements de santé obsolètes et insuffisants, ou encore faiblesses en gestion. Depuis 2012, l'IECD mène le programme d'**Appui aux structures de santé (PASS)** qui soutient **7 centres de santé et un hôpital de base** à Pointe-Noire.

LES **4 PILIERS** DU **PASS**

1 AMÉLIORER LES PRATIQUES DE SOIN

Accompagnement quotidien du personnel soignant et du personnel d'encadrement. **Formations théoriques et pratiques** sur l'hygiène, les soins techniques, le travail en équipe, la gestion des services et les valeurs professionnelles.

2 AMÉLIORER LES PRATIQUES DE GESTION

4 centres partenaires privés ont bénéficié de la **formation en gestion** (appui comptable, suivi budgétaire, gestion des stocks en pharmacie, amélioration du circuit du patient).

3 RÉNOVATION DES ÉQUIPEMENTS

8 centres ont bénéficié d'actions de **rénovation** : équipements médicaux adaptés, réfections et aménagements de locaux, accès à l'eau. Un grand chantier de rénovation a été lancé au centre de santé Madeleine Mouissou fin 2018.

4 DYNAMISATION COMMUNAUTAIRE

Organisation de **campagnes de sensibilisation** de la population à des questions de **santé publique** et particulièrement au moment de la journée mondiale de lutte contre la **drépanocytose** en juin (voir p. 43).

RÉSULTATS 2018

48 000 **patients** (dont **43 000 femmes et enfants**) bénéficiaires de soins de qualité dans les centres partenaires.

340 **membres du personnel soignant** (infirmières, sages-femmes, techniciens de laboratoire) formés et accompagnés de façon quotidienne.

9 600 **accouchements** réalisés dans les centres partenaires.

2012 - 2017 LE BILAN

- **PRÈS DE 60% DES SOINS** OBSERVÉS EN 2018 **SONT SANS DANGER** CONTRE 0% EN 2012.
- **500 PERSONNES** FORMÉES.
- **3 000 JOURS** D'ACCOMPAGNEMENT du personnel soignant.

2018 : UN BILAN POSITIF ET DE NOUVEAUX HORIZONS !

6 ans après le lancement du programme, l'année 2018 a été l'occasion de faire le bilan. Depuis 2012, ce sont au total plus de **500 soignants** qui ont été formés. On constate aujourd'hui une **nette amélioration** de la prise en charge des patients : **60% des soins** observés **sont sans danger contre 0% en 2012. Le taux d'infections post-partum a également drastiquement diminué et demeure faible depuis plus de deux ans.** Le travail doit néanmoins être poursuivi et les acquis pérennisés, notamment sur les gestes les plus techniques comme ceux des sages-femmes.

Ce travail de **bilan et de modélisation** entrepris en 2018 permet aujourd'hui d'envisager l'**ouverture du programme à de nouvelles zones géographiques dans les prochaines années.**

Grâce au PASS et aux outils qui nous ont été transmis, je fais beaucoup de choses qu'avant j'ignorais. Aujourd'hui, nous dispensons des soins de qualité et nous savons comment nous comporter face aux patients. Ils viennent de loin pour se faire soigner dans notre centre ! J'en suis très fière !"

Victorine Bimpoundou,
coordinatrice des soins au Centre de santé intégré (CSI) de Loandjili à Pointe-Noire (Congo)

Formation du personnel soignant aux pratiques d'hygiène (Congo)

RÉPUBLIQUE DU CONGO

L'ÉCOLE PARAMÉDICALE DE POINTE-NOIRE

LOCALISATION
Pointe-Noire

PARTENAIRES LOCAUX
École paramédicale Jean-Joseph Loukabou de Pointe-Noire

DÉBUT DU PROJET
2018

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
20 K€

Au regard du travail mené depuis 2012 dans le cadre du PASS et des constats émis sur le niveau de formation des soignants, l'IECD se positionne sur le renforcement de la formation initiale, à la demande du ministère de l'Enseignement professionnel .

Un diagnostic complet a été mené auprès de **18 enseignants, 20 membres du personnel administratif et 400 élèves de l'école paramédicale de Pointe-Noire** durant le deuxième semestre 2018. Il a permis de définir différents axes de travail pour les mois à venir et le projet devrait se poursuivre jusqu'en 2020.

LES 4 AXES RETENUS

1. Appui à la gestion et l'organisation de l'école
2. Appui pédagogique
3. Renforcement des liens avec les centres de santé
4. Équipement et modernisation de l'école

© Adrienne Surprenant

Sensibilisation des femmes à la drépanocytose (Congo)

MULTI-PAYS

DRÉPANOCYTOSE : AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES PERSONNES MALADES

LOCALISATION
République démocratique du Congo (Kinshasa, Lubumbashi), Madagascar (8 villes), Cameroun (Yaoundé, Douala), République du Congo (Pointe-Noire), Côte d'Ivoire

PARTENAIRES LOCAUX
CECFOR (RDC)
IMRA (Madagascar)
GEDREPACAM, Centre Pasteur (Cameroun)
Ministères de la Santé et de la Population
Plus de 70 structures de santé

DÉBUT DU PROGRAMME
2006

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
620 K€

OBJECTIF

Améliorer les conditions de vie des personnes drépanocytaires et réduire le taux de mortalité.

LA DRÉPANOCYTOSE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

La drépanocytose est la **1re maladie génétique au monde** et touche particulièrement les populations africaines. Elle affecte le sang et se traduit par des crises d'une intense douleur, une anémie et un risque accru d'infections. En Afrique subsaharienne, environ 20% des habitants sont porteurs sains du gène et le transmettent à leur enfant sans le savoir. Chaque année, près de 2% des nouveau-nés sont touchés par la maladie et près de 75% d'entre eux meurent avant l'âge de 5 ans. **Un diagnostic et une prise en charge précoces permettent d'améliorer considérablement l'espérance de vie des personnes drépanocytaires ainsi que leurs conditions d'existence.**

En savoir plus

4 000 PATIENTS PRIS EN CHARGE DEPUIS L'ORIGINE DU PROGRAMME

En 2006, l'IECD est l'une des premières associations de solidarité internationale à s'engager en faveur des personnes atteintes de drépanocytose, avec le lancement d'un projet en République démocratique du Congo. En 2014, le programme s'est déployé dans 3 pays supplémentaires. **Un cinquième pays, la Côte d'Ivoire, rejoint le programme en 2018.**

DEPUIS 2014 (début du projet)

4 000 patients pris en charge.

2 100 professionnels de santé formés au dépistage précoce et à la prise en charge.

158 000 personnes ont effectué un test de dépistage, principalement des nouveau-nés.

L'IECD APPUIE 70 STRUCTURES DE SANTÉ : LES 6 AXES D'INTERVENTION

1. La **formation** du personnel de santé	2. Le **dépistage** à la naissance	3. Le **suivi** et la **prise en charge** des personnes drépanocytaires
4. L'**éducation thérapeutique** des parents	5. La sensibilisation du grand public	6. Le **plaidoyer** auprès des autorités sanitaires

RÉSULTATS 2018

+ de 400 professionnels de santé formés

39 000 personnes ayant effectué un test de dépistage (principalement des nouveau-nés)

+ de 4 000 patients pris en charge

64 000 personnes sensibilisées

2018 EN BREF !

- **ÉLABORATION DU "GUIDE DE MISE EN ŒUVRE"** du programme en vue de son extension.
- **7e CONGRÈS DU RÉSEAU D'ÉTUDES DE LA DRÉPANOCYTOSE EN AFRIQUE CENTRALE (REDAC)** du 13 au 15 juin 2018 à Madagascar.
- **FORMATION À L'ANNONCE DES RÉSULTATS POSITIFS**
- **PARTAGE D'EXPÉRIENCES** du corps médical.

2018, LA NAISSANCE D'UNE MÉTHODOLOGIE DUPLICABLE

Parmi les axes de développement du programme de lutte contre la drépanocytose, son extension à de nouveaux pays fait figure de priorité. L'année 2018 a été consacrée à un vaste travail de capitalisation à partir de l'expérience terrain. Il a conduit à l'élaboration d'un guide, afin de faciliter la mise en œuvre du programme d'amélioration de prise en charge des personnes drépanocytaires. Les 42 fiches ont été présentées aux 5 pays lors du séminaire annuel qui s'est tenu à Yaoundé en décembre 2018.

LE DYNAMISME DU PROGRAMME AU CAMEROUN

© Félix Vigné Imagéo

En 2018, le Cameroun innove :

• **AUTOFORMATION** : les drépanologues camerounais ont systématisé une rencontre mensuelle afin d'échanger sur des cas pratiques et d'actualiser leurs connaissances.

• **ANNONCE DE LA MALADIE** : une formation à l'annonce des résultats positifs a été dispensée lors du séminaire annuel auprès des responsables de la mise en œuvre du programme mais également du personnel des centres partenaires et associations à Yaoundé.

44

© Mad Men Studio

© Adrienne Surprenant

L'ANNONCE DU RÉSULTAT

© Adrienne Surprenant

COMMENT ANNONCE-T-ON LA MALADIE D'UN ENFANT À SES PARENTS ?

Le personnel soignant n'est pas souvent préparé à la dimension psychologique de la drépanocytose en Afrique. L'IECD a choisi d'en parler avec le personnel des centres partenaires et associations au Cameroun : ne pas se décharger du fardeau en annonçant le résultat trop vite, respecter le temps de réaction qui peut aller jusqu'à 4 minutes, reconnaître l'émotion, utiliser des mots simples… sont des précautions qui permettent une meilleure acceptation de la part des familles.

LE REDAC, UN OUTIL DE PARTAGE ET DE PLAIDOYER

Le 7e congrès du **Réseau d'études de la drépanocytose en Afrique centrale (REDAC)**, organisé tous les deux ans, s'est tenu en juin 2018 à Antananarivo (Madagascar) et a réuni plus de 200 participants de 16 pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, autour des avancées en matière de lutte contre la drépanocytose. L'objectif du REDAC est double :

1. **Promouvoir les échanges scientifiques** et **partager les expériences** qui améliorent les pratiques de prise en charge des malades.

2. **Poursuivre le plaidoyer** pour attirer l'attention des autorités sanitaires sur la situation des patients.

© Adrienne Surprenant

Très peu de mamans connaissent la probabilité de transmettre la maladie à leurs enfants et les pères ne veulent souvent pas faire le test. Depuis le lancement du projet, je constate une nette amélioration de la connaissance de la maladie dans les familles. Que ce soit les mères qui acceptent plus facilement le dépistage, ou celles qui l'avaient refusé qui reviennent pour mieux s'informer, la sensibilisation faite au niveau des médias, des écoles ou des associations porte ses fruits. Par ailleurs, le "traitement d'entretien" prescrit permet de retarder les crises, ou de les minimiser. La scolarisation et la vie de l'enfant s'en portent mieux. Les familles sont accompagnées et le suivi est meilleur."

Odette Wonje Ndema,
Responsable de la maternité du CASS Nkolndongo (Cameroun)

Personne bénéficiaire du projet APONH "Les potagers du Bafou" (Cameroun)

© Cécile Lemaire

ENTREPRENEURIAT

FIER D'ÊTRE ENTREPRENEUR !

LE PROGRAMME D'APPUI AUX PETITS ENTREPRENEURS p. 48

TRANSFORM
ENCOURAGER L'ÉMERGENCE D'ENTREPRISES LOCALES DE TRANSFORMATION AGROALIMENTAIRE p. 54

BRIDGES
AIDER LES JEUNES SYRIENS À CRÉER LEUR PROPRE ACTIVITÉ p. 56

APONH
SOUTENIR LES EXPLOITANTS AGRICOLES CAMEROUNAIS p. 57

© Pauline Nguyen Iecd

Salma Yammine gère un magasin de prêt-à-porter à Zgharta (Nord Liban). Elle a bénéficié de la formation d'appui à sa petite entreprise et a ouvert par la suite une nouvelle succursale à Jdeide.

FIÈRE D'ÊTRE ENTREPRENEUR !
LE PROGRAMME D'APPUI À L'**ENTREPRENEURIAT**

1 OBJECTIF

Créer un écosystème favorable au développement de l'entrepreneuriat local.

2 OBJECTIF

Permettre aux entrepreneurs d'acquérir les compétences nécessaires pour lancer et/ou pérenniser leur activité.

APPUYER LES ENTREPRENEURS EN MILIEU URBAIN ET LES ACTEURS DE L'AGROALIMENTAIRE EN MILIEU RURAL

Les petites entreprises informelles, d'artisanat, de commerce et de services de proximité, représentent le premier bassin d'emploi dans le monde et constituent la principale source de revenus pour des millions de personnes. Pourtant, la situation des petits entrepreneurs est souvent très précaire, faute de pouvoir stabiliser leurs revenus et de pérenniser leur activité. Afin de les aider dans la consolidation de leur activité, l'IECD a lancé en 1998 le programme d'Appui aux petites entreprises (TPE). Initié au Cameroun, il est étendu aujourd'hui à 8 autres pays et a servi de base au développement d'activités innovantes en milieu rural.

+ de 15 000 entrepreneurs accompagnés depuis le début du programme.

RÉSULTATS 2018

6 000 personnes bénéficiaires des actions du programme.

LOCALISATION
Cameroun, Côte d'Ivoire, Liban, République démocratique du Congo, Territoires palestiniens, Madagascar, Vietnam, Congo-Brazzaville, Égypte, Syrie

DÉBUT DU PROGRAMME
1998

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
3 000 K€ (25% du CA)

RESEAU ENTREPRISES DEVELOPPEMENT

L'IECD s'appuie sur un réseau d'associations locales dont le rôle est de déployer le programme d'Appui aux petites entreprises en milieu urbain. En Afrique subsaharienne, elles sont regroupées au sein du Réseau Entreprises Développement (RED).

DE LA FORMATION À LA MISE EN RÉSEAU

À partir des deux programmes, l'un en **milieu urbain (Appui aux petites entreprises)** et l'autre en **milieu rural (Appui aux acteurs des filières agricoles et agroalimentaires)**, l'IECD a développé une **approche systémique** de l'appui à l'entrepreneuriat selon trois axes.

1 DES FORMATIONS ADAPTÉES AUX BESOINS DE CHACUN

Le programme propose en 2018 une offre de f**ormation très diversifiée, modulaire et adaptée aux différents profils**. Spécialement conçues par l'IECD en collaboration avec les équipes sur le terrain ainsi que des experts pédagogiques et thématiques, les formations partent d'études de cas concrets et font appel à la **participation active** des entrepreneurs.

	VENDEURS DE RUE	PORTEURS DE PROJET	TPE, PE, AGRICULTEURS	TPEA, PMEA
OBJECTIF	*Stabiliser son activité génératrice de revenus*	*Lancer son business*	*Améliorer ses pratiques et sa gestion*	*Développer sa PME agroalimentaire*
GÉOGRAPHIES	9 pays : Méditerranée : Egypte, *Liban, Palestine* ; Afrique subsaharienne (Cameroun, RCI, RDC, Congo, Madagascar), Asie du Sud-Est (Vietnam)			Afrique subsaharienne (Cameroun et Côte d'Ivoire)
CONTENUS	« Top Vente » : Vente, outils de gestion très basiques, budget familial, compréhension des enjeux de l'AGR	« Porteur de projet » « Top Départ » : Définition d'objectifs, étude de marché, projections financières, faisabilité	« Formation de base en gestion » : Vente, gestion des stocks, comptabilité, management, outils de gestion de base	TRANSFORM : Processus de transformation, commercialisation, ouverture de débouchés, gestion, management
LES +	Supports illustrés, séances participatives et ludiques (jeux, travail en groupe)	Business plan complet, accompagnement au lancement	Outils pratiques, séances participatives, point de vue du chef d'entreprise	Accompagnement complet de l'entrepreneur, accélération de croissance

© Soary Andrianarisoa

Entrepreneurs participant à la formation TOP VENTE (République démocratique du Congo)

2 ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Un **coach accompagne l'entrepreneur** jusqu'à un an après sa formation. Cet appui permet à l'entrepreneur de mettre en place des outils de gestion adaptés à son activité, mais aussi de développer une vision stratégique et d'identifier par lui-même des solutions aux problématiques de son entreprise.

3 UNE MISE EN RÉSEAU POUR SORTIR DE L'ISOLEMENT

L'isolement est aujourd'hui l'un des principaux obstacles que rencontrent les entrepreneurs du secteur informel. Pour rompre cet isolement, l'IECD facilite le partage d'expériences et la création de partenariats leur permettant d'augmenter leurs compétences ou de trouver de nouveaux débouchés commerciaux. Le **Club des entrepreneurs** en milieu urbain, ou encore les **Centres TRANSFORM** en milieu rural sont des lieux d'échanges, de conseils et de rencontres entre professionnels. Dans le cadre du **projet APONH**, la **Société des fruits et légumes du Cameroun (SOFRULECAM)** permet aux producteurs maraîchers de vendre leurs produits en circuit court auprès d'un réseau de clients particuliers et professionnels.

2018 EN BREF !

- **ÉGYPTE : LANCEMENT DU PROGRAMME D'APPUI AUX PETITES ENTREPRISES** avec un nouveau partenaire (EACD).
- **LANCEMENT DE LA FORMATION TOP DÉPART** à destination d'un public très vulnérable.
- **TRANSFERT DE SAVOIR-FAIRE** de l'urbain vers le rural.
- **CÔTE D'IVOIRE : RELANCE ÉCONOMIQUE DE LA COOPERATIVE DE FEMMES** du village de Donvagne.

CÔTE D'IVOIRE : FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE PAR L'ÉQUIPEMENT ÉNERGÉTIQUE DE LA COOPÉRATIVE DE DONVAGNE

L'IECD, Côte d'Ivoire Entreprises Développement (CIED) et la Fondation Schneider Electric, ont été sollicités en 2018 par l'Agence française de développement afin d'**approvisionner en énergie solaire une coopérative de femmes** dans le village de Donvagne, à 470 km d'Abidjan. Le mini-grid solaire de 25kWc alimente les chambres frigorifiques, moulins, pétrins. En 2019, une première session d'une cinquantaine de personnes, en majorité des femmes, seront accompagnées dans la bonne gestion de l'équipement solaire, dans le développement de nouvelles activités de transformation agroalimentaire, et dans la structuration de la coopérative.

VIETNAM

2 000 PERSONNES, EN GRANDE MAJORITÉ DES FEMMES, SOUTENUES PAR UN NOUVEAU DISPOSITIF D'ICI À 2020

Dans la province de Tien Giang au Vietnam, l'IECD s'est associé à la **Women's Union**, une organisation publique influente, et la **NMAV**, une ONG norvégienne qui déploie un grand champ d'actions dans le delta du Mékong, dont un organisme de micro-crédit, afin de soutenir les femmes entrepreneures.

La NMAV ambitionne de soutenir financièrement deux mille personnes, dont une grande majorité de femmes, d'ici à 2020. Elle souhaite également que celles qui sont susceptibles d'acquérir ces crédits aient au préalable participé à l'une des formations dispensées par l'IECD. Pour atteindre cet objectif, l'IECD propose de former de nouveaux formateurs au sein de la Women's union sur les contenus et techniques pédagogiques, afin de répliquer les formations sur la région de Tien Giang.

Ce partenariat permet d'une part un **essaimage géographique** du programme et d'autre part un **transfert de compétences à une autorité locale**. Depuis novembre 2018, 2 nouvelles formatrices ont dispensé deux formations de base en gestion (FBG) avec une moyenne de 15 femmes par session.

Mrs Pham Thi Tuyet Ly est l'une de ces formatrices :

"*En m'engageant dans la Women's Union, je souhaitais aider les femmes de ma région à devenir plus autonomes. Nous épaulons celles qui souhaitent créer leur propre affaire. Nous les assistons pour monter des dossiers administratifs et de demande d'aides financières. Nous leur apprenons aussi à gérer leur commerce.*"

Son avis sur la formation reçue par l'IECD en octobre 2018. Mrs Pham est enchantée :

"*Cette formation a été très intense et ne concernait pas seulement les contenus mais aussi les techniques pédagogiques : comment enseigner à un public d'adultes, traiter les cas difficiles… Au début, je n'avais aucune confiance en moi et pensais que je ne serais pas capable de dispenser un tel cours devant toute une classe ! Mais avec le soutien des formateurs IECD, j'ai pris du plaisir à transmettre ce que j'avais appris.*"

[1] La Women's Union, présente dans tous les districts de toutes les villes du Vietnam, a été créée pour venir en aide aux femmes et défendre leurs droits et intérêts légitimes dans de nombreux domaines : éducation, santé, travail, soutien juridique, emploi, formation.

GRÂCE À LA FORMATION DE BASE EN GESTION DE L'IECD, **MRS BAY SAUVE SON BUSINESS** !

Mrs Bay tient un restaurant depuis 2 ans avec son fils et sa belle-fille à leur domicile à Chau Thanh. Auprès de la Women's Union de la région de Tien Giang, Mrs Bay a trouvé des solutions à ses problèmes, en suivant notamment la Formation de base en gestion créée par l'IECD.

"*Ces derniers temps, mon commerce ne fonctionnait pas très bien, plus assez pour subvenir aux besoins de toute la famille, mon mari et moi-même, mon fils aîné, sa femme et leur bébé, ainsi que ma fille cadette qui est encore étudiante. C'est auprès de la Women's Union que j'ai pu trouver de l'aide. J'ai suivi une formation qui m'a permis de retravailler mon offre et de réajuster mon prix de vente en fonction du prix de revient. J'ai également amélioré le packaging de mon produit afin de le rendre plus qualitatif et attractif. Grâce à la formation, j'ai pu obtenir un micro-crédit et j'ai aussi fait installer une vraie enseigne qui attire davantage les clients !* "

Mrs Bay,
Restauratrice à Tien Gang au Vietnam

LE PROGRAMME **D'APPUI À L'ENTREPRENEURIAT**

CÔTE D'IVOIRE

LOCALISATION : **Abidjan (2 centres), Yamoussoukro, Bouaké**
PARTENAIRE LOCAL : **Côte d'Ivoire Entreprise Développement (CIED)**
DÉBUT DU PROJET : **2007**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **210 K€**

En 2018, Côte d'Ivoire Entreprise Développement (CIED) a poursuivi des activités à forte valeur ajoutée pour les entrepreneurs, comme le **séminaire "Top Leader",** qui permet aux membres de clubs des entrepreneurs de travailler de façon poussée sur des problématiques qu'ils définissent eux-mêmes.

Dans la continuité du projet d'Appui aux moyennes entreprises (MPE), l'IECD poursuite en 2018 l'accompagnement de jeunes entrepreneurs dans le lancement de leur activité, à Abidjan et à Yamoussoukro.

RÉSULTATS 2018

957 **entrepreneurs** bénéficiaires des formations.

CAMEROUN / CÔTE D'IVOIRE LE PROJET TRANSFORM

Voir p.54

CAMEROUN LE PROJET APONH

Voir p.56

CAMEROUN

LOCALISATION : **Douala, Yaoundé, Bafoussam, Kribi, Garoua**
PARTENAIRE LOCAL : **Cameroun Entreprises développement (CED)**
DÉBUT DU PROJET : **1998**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **290 K€**

Le Cameroun est le **premier pays** à avoir mis en œuvre le programme d'Appui aux petites entreprises. Les activités sont à présent déployées dans 5 centres, permettant de toucher les entrepreneurs de toutes les régions. En 2018, l'accent a été porté sur le renforcement de la qualité des services, avec le lancement d'un processus de formation de formateurs, afin d'augmenter l'impact des formations.

RÉSULTATS 2018

523 **entrepreneurs** bénéficiaires des formations.

CONGO-BRAZZAVI

LOCALISATION : **Pointe-Noire, Brazz Dolisie**
PARTENAIRES LOCAUX : **APNI (Asso Pointe-Noire industrielle), Congo En Développement (CGED)**
DÉBUT DU PROJET : **2014**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **370 K**

L'intégration d'une nouvelle form **Départ**, à destination des plus vu permet de toucher en 2018 un p peu formé. À l'instar de Top Vente en œuvre une méthodologie il accessible, permettant à tous le d'acquérir les bases pour lance treprise.

RÉSULTATS 2018

288 entrepreneurs bénéficiaires des formations.

RÉSULTATS 2018

264 **entrepreneurs** bénéficiaires des formations.

SYRIE

Voir p. 57

ÉGYPTE ET TERRITOIRES PALESTINIENS : SAFIRLAB

Conçu comme un incubateur, SafirLab s'adresse à de jeunes porteurs de projets d'innovation sociale en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Le projet est à l'initiative de l'Institut Français et se déploie dans 11 pays. En 2018, l'IECD s'est vu confier le suivi de 4 jeunes entrepreneurs en Égypte et en Territoires palestiniens pour un coaching personnalisé.

LIBAN

LOCALISATION : **Tripoli et sa région**
PARTENAIRE LOCAL : **Association Semeurs d'avenir**
DÉBUT DU PROJET : **2010**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **290 K€**

Le programme est mis en œuvre dans la région de Tripoli, notamment dans des zones isolées et dans des villages, et concernent des activités rurales et maritimes.

À Tripoli également, dans le cadre du projet MLL au Liban (voir p. 34), **44 jeunes** ont été intégrés au dispositif *Skills for your business*, qui leur permet de bénéficier de formations spécifiques, inspirées de la formation Porteur de projet. Ils sont ensuite accompagnés durant 6 à 12 mois dans la création de leur activité.

RÉSULTATS 2018

109 **entrepreneurs** bénéficiaires des formations.

ÉGYPTE

LOCALISATION : **Le Caire**
PARTENAIRE LOCAL : **Egyptian Association for Comprehensive Development (EACD)**
DÉBUT DU PROJET : **2018**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **90 K€**

Les activités du programme ont démarré en 2018 avec le **recrutement et la formation de 2 formateurs**. En partenariat avec l'association égyptienne Egyptian Association for Comprehensive Development (EACD), les formations à destination des entrepreneurs ont été lancées dans le quartier populaire de El-Marg, avec une forte dominante féminine cette première année.

RÉSULTATS 2018

39 entrepreneurs de la Formation de base en gestion (FBG).

VIETNAM

LOCALISATION : **Hô-Chi-Minh-Ville**
PARTENAIRE LOCAL : **Social development training center**
DÉBUT DU PROJET : **2013**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **145 K€**

Le programme mis en œuvre à Hô-Chi-Minh-Ville, sur la base du nouveau cursus **Top Vente**, met l'accent sur la formation de **vendeurs et vendeuses de rue (70% sont des femmes)** dont la situation est particulièrement précaire au Vietnam.

En 2018, un travail d'adaptation des contenus de la formation à destination d'un **jeune public** a été amorcé. Il aboutira en 2019.

RÉSULTATS 2018

171 entrepreneurs bénéficiaires de la Formation de base en gestion (FBG) et/ou la Formation porteur de projet (FPP).

MADAGASCAR

LOCALISATION : **Antananarivo (2 centres)**
PARTENAIRE LOCAL : **Madagascar Entreprises développement (MED)**
DÉBUT DU PROJET : **2013**
MONTANT ENGAGÉ EN 2018 : **180 K€**

Madagascar Entreprise Développement (MED), créé en 2017, a mis en œuvre ses **processus de gouvernance** en 2018, avec une participation active du CA aux décisions stratégiques et aux activités. Comme dans tout le réseau, la qualité a été au cœur de l'activité en 2018, avec le lancement de formations de formateurs pour renforcer leurs compétences et augmenter l'impact auprès des personnes bénéficiaires.

RÉSULTATS 2018

292 **entrepreneurs** bénéficiaires des formations.

Formation aux bonnes pratiques de production et d'hygiène dans le Centre TRANSFORM de Tiassalé (Côte d'Ivoire)

CAMEROUN / CÔTE D'IVOIRE — LE PROJET **TRANSFORM**

LOCALISATION
Njombé, Douala (Cameroun)
Tiassalé, Abidjan (Côte d'Ivoire)

DÉBUT DU PROJET
2014 (Cameroun)
2015 (Côte d'Ivoire)

PARTENAIRES LOCAUX
Cameroun Entreprises Développement et Côte d'Ivoire Entreprises Développement

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
460 K€

OBJECTIF

Encourager l'émergence d'entreprises locales de transformation agroalimentaire au Cameroun et en Côte d'Ivoire afin d'impacter l'ensemble de la chaîne de valeur.

Le projet TRANSFORM accompagne deux types d'acteurs du secteur agroalimentaire : les **exploitants agricoles**, les **petites et moyennes entreprises de l'agroalimentaire** (PMEA). Selon les publics concernés, TRANSFORM propose des **formations techniques** (techniques de productions, processus de transformation, respect des normes d'hygiène...) et des **formations en marketing-gestion** (gestion d'exploitation, conditionnement des produits, accès aux marchés...). Les personnes sont ensuite **accompagnées dans le lancement et le développement de leur activité**. TRANSFORM agit comme un **incubateur et accélérateur de croissance** pour les entreprises du réseau.

Dans chaque pays d'intervention, une **halle technologique** a été construite et équipée afin de fournir une large gamme de services aux acteurs du secteur : plateforme d'approvisionnement en matières premières agricoles, laboratoire de mise au point de produits agroalimentaires, atelier de production disponible à la location journalière.

RÉSULTATS 2018

147 **agriculteurs** ont amélioré leurs pratiques agricoles et de gestion, et ont ainsi accédé à de nouveaux marchés.

37 **entrepreneurs** intégrés à l'incubateur et accompagnés dans le lancement ou le développement de leur activité agroalimentaire.

64 **emplois** salariés créés depuis le début du projet grâce à l'accroissement d'activité des entreprises accompagnées.

Centre TRANSFORM de Njombé (Cameroun)

Gilles Tagne, 34 ans, créateur de la boulangerie "Le Goût" à Douala (Cameroun)

J'ai commencé dans la cuisine de mes parents mais aujourd'hui j'ai mon propre local et j'emploie une dizaine de personnes. À mes débuts, je travaillais jour et nuit. Mais grâce à TRANSFORM, j'ai appris à organiser ma production, à calculer mes coûts de revient, à gérer mon équipe et à déléguer des tâches. Petit à petit j'ai acheté des équipements pour faciliter mon travail, un petit four puis une moto et il y a quelques jours j'ai même pu m'acheter une voiture ! »

41% des entrepreneurs ont significativement augmenté leur chiffre d'affaire.

DE NOUVEAUX PARTENARIATS POUR DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS

En 2018, les entrepreneurs et agriculteurs ont eu accès à la **grande et moyenne distribution**, laquelle est en plein essor dans les deux pays. Ainsi, 8 agriculteurs camerounais commercialisent désormais leurs produits chez Carrefour, avec un volume de ventes en progression constante (x7 entre janvier et décembre 2018) et 3 entrepreneurs agroalimentaires ont référencé leurs produits en magasin (sirops, jus de fruits biologique, infusions à base de gingembre).

PRÉPARER SON ESSAIMAGE

TRANSFORM est un projet pilote qui ne demande désormais qu'à toucher davantage de personnes et à être dupliqué dans d'autres pays d'Afrique.
- En 2018, l'**augmentation de la notoriété du projet** a permis de recueillir de nombreuses candidatures d'entrepreneurs pour le parcours d'incubation.
- La **structuration du programme en différents volets** permet une souplesse d'adaptation aux besoins spécifiques : coaching d'entrepreneurs, plateforme de commercialisation de produits agricoles en circuits courts, centre R&D, expertise technique et production agroalimentaire, formation en milieu rural.

UN VIRAGE AGROÉCOLOGIQUE EN COURS

En Côte d'Ivoire, les nouveaux partenariats avec un organisme de recherche agronomique et une organisation de producteurs contribuent à la mise au point de nouvelles techniques et **accompagnent ainsi la transition agroécologique des filières maraîchères locales**.

Norbert Méhon, président de l'Union des producteurs de papaye.

515 agriculteurs et transformateurs agroalimentaires accompagnés depuis 2015

DE LA PAPAYE AU VIN...

L'IECD aide l'Union des producteurs de papaye de la région de N'zianouan (Côte d'Ivoire) à élaborer de nouveaux produits.

Nous n'arrivions pas à écouler sur le marché local notre production annuelle de 10 000 tonnes de papayes. Nous avons donc pensé à produire également des papayes séchées, des confitures et finalement du vin de papaye."

Contrôle qualité et agréage des légumes avec les producteurs du groupement de Batsingla (Cameroun)

CAMEROUN

LE PROJET **APONH**

LOCALISATION
Dschang (Ouest Cameroun)
Douala (région du littoral)

DÉBUT DU PROJET
2014

PARTENAIRES LOCAUX
Trois groupements d'agriculteurs

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
270 K€

OBJECTIF

Soutenir les exploitants agricoles camerounais et accompagner le développement économique de la région de l'Ouest camerounais.

Lancé par l'IECD en 2014 en partenariat avec le **groupe Bonduelle**, le projet **APONH** s'articule autour de **trois volets** :

1. **Formation des agriculteurs** pour diversifier leurs productions et améliorer leurs rendements.

2. **Développement du secteur commercial** afin de trouver de nouveaux débouchés pour les producteurs. En 2018, la marque " Les Potagers de Bafou " a été officiellement déposée et a permis un déploiement commercial important chez près de 150 clients particuliers et restaurateurs. En 2018 également, la **SOFRULECAM**[1] s'est déployée sur le marché de la grande distribution à Douala, confirmant le changement d'échelle de l'entreprise et le positionnement de la marque sur un marché haut de gamme.

3. **Participation au développement social de la région**. En tant qu'entreprise sociale, la SOFRULECAM réinjecte l'intégralité de ses bénéfices dans les activités sociales du projet : les **formations des producteurs, l'accompagnement de entrepreneurs dans le secteur agroalimentaire** et l'**école des Moineaux** de Baléfé-Bafou. Cela a ainsi permis la réfection des infrastructures de l'école (rigoles autour des bâtiments pour un meilleur drainage des eaux et construction d'une clôture autour de la cour), ainsi que la distribution de repas aux 230 élèves de l'école.

1. Société des fruits et légumes du Cameroun (SOFRULECAM). Entreprise créée par l'IECD avec l'appui du groupe Bonduelle, qui commercialise en circuit court les produits cultivés par les personnes bénéficiaires du programme.

RÉSULTATS 2018

68 agriculteurs accompagnés dans la production et la vente.

125% d'augmentation des ventes grâce à l'amélioration des pratiques commerciales.

49,6 tonnes de produits livrés (**+66%** par rapport à 2017).

121 000 € de chiffre d'affaires généré par les ventes de produits maraîchers en circuit court. Grâce à ces ventes, **la moitié des producteurs du réseau a bénéficié** d'un revenu mensuel supérieur à **150 €** (le salaire minimum au Cameroun est de 55 € en 2018).

LES POTAGERS DE BAFOU À L'HONNEUR !

Les agriculteurs camerounais soutenus par le projet APONH ont participé cette année à l'événement " Goût de France ". Ce festival gourmand met à l'honneur la gastronomie française aux quatre coins du monde. Organisé à Douala par le Consul de France et l'Institut Français le 21 mars dernier, il a rassemblé des notables camerounais, patrons de grands groupes, plusieurs ambassadeurs...

Jérôme Grayo, chef de L'Ovalie, célèbre restaurant à Douala et client de la première heure des " Potagers de Bafou ", a réalisé une démonstration de cuisine en direct à partir des légumes des agriculteurs APONH. Des paniers assortis de légumes ont été distribués à l'issue de la soirée.

SYRIE

LE PROGRAMME **BRIDGES**

AIDER LES JEUNES SYRIENS À CRÉER LEUR PROPRE ACTIVITÉ

LOCALISATION
Damas (zones urbaines et rurales), Hama, Tartous, Homs

DÉBUT DU PROJET
2016

PARTENAIRES LOCAUX
SARC (Croissant rouge syrien), ministère des Affaires sociales et du Travail, associations locales.

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
390 K€

Mis en place depuis octobre 2016, le programme BRIDGES (Building and Reinforcing Integration through Development of Guidance, Employment and Skills) a pour vocation de **sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'entrepreneuriat** et d'aider les porteurs de projets à **créer leur propre activité.** Le projet comprend trois volets : la formation à la création et gestion d'entreprise, l'attribution de fonds et l'accompagnement dans la mise en œuvre du projet.

Depuis le lancement du programme BRIDGES en Syrie, **158 projets** ont été dotés d'un financement après leur passage devant un jury et sont en phase de lancement ou de déploiement.

RÉSULTATS 2018

572 **jeunes** ont participé aux formations du programme BRIDGES.

100 **projets** dotés d'un financement et actuellement suivis par l'IECD.

"JE CROYAIS QU'IL FALLAIT TOUT SIMPLEMENT ÊTRE RICHE POUR DEVENIR ENTREPRENEUR. AUJOURD'HUI, JE SAIS QUE C'EST SURTOUT TA FAÇON DE PENSER QUI TE PERMET D'ATTEINDRE TON OBJECTIF!"

Moaz Alhaj Mohammad, 22 ans (à gauche), bénéficiaire du programme BRIDGES.

Ma famille a quitté Deir Ezzor au début de la guerre pour s'installer à Damas. Avant de rejoindre le programme, je n'avais pas d'objectif dans la vie. Je cherchais à apprendre un métier et j'ai trouvé une formation pour créer son activité, ce dont je n'avais jamais entendu parler. J'y ai découvert une nouvelle façon de penser : auparavant, je croyais qu'il fallait tout simplement être riche pour devenir entrepreneur. Aujourd'hui, je sais que c'est surtout ta façon de penser qui te permet d'atteindre ton objectif. Ma passion est la création de costumes pour les enfants et je suis tout excité à l'idée de créer mon entreprise. Les formateurs ici ont une grande expérience et savent de quoi ils parlent : on est entre de bonnes mains !"

Élève du centre éducatif Janah à Beyrouth (Liban)

© Bilal Salameh

© Bidi Salameh

Élèves du dispositif CERES (Madagascar)

ÉDUCATION

TOUT COMMENCE À L'ÉCOLE !

CERES
ACCOMPAGNER LES JEUNES RURAUX DANS LEUR SCOLARITÉ — **MADAGASCAR** p. 61

SESAME
L'EXCELLENCE UNIVERSITAIRE — **MADAGASCAR** p. 63

LE CENTRE AL HAMAWI
POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS — **TERRITOIRES PALESTINIENS** p. 64

LE PROGRAMME "PROTECTION DE L'ENFANT" — **SYRIE** p. 64

LE CENTRE ÉDUCATIF JANAH
ENCOURAGER LE VIVRE-ENSEMBLE — **LIBAN** p. 65

TRAIT D'UNION/MOSAIK
POUR LES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES — **LIBAN** p. 65

1 OBJECTIF

Permettre aux enfants et aux adolescents d'accéder à une éducation de qualité

2 OBJECTIF

Favoriser le développement personnel des enfants et des adolescents

LOCALISATION
Madagascar et Proche-Orient

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
2 500 k€

En 2017, selon l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), environ **64 millions d'enfants** dans le monde en âge d'être scolarisés dans l'enseignement primaire ne le sont toujours pas et 6 enfants et adolescents sur 10 n'atteignent pas un niveau minimum de compétences en lecture et en mathématiques. Cela touche particulièrement les jeunes filles.

Chaque année de scolarisation supplémentaire entraîne une augmentation de 10% du revenu potentiel d'une personne. À l'échelle nationale, cela se traduit par une hausse de 1% du PIB annuel.

L'éducation est pourtant l'un des moyens les plus sûrs de mettre fin à la pauvreté. Selon l'Observatoire de l'aide française à l'éducation dans les pays en voie de développement, **chaque année de scolarisation supplémentaire entraîne une augmentation de 10% du revenu potentiel d'une personne.** À l'échelle nationale, cela se traduit par une hausse de 1% du PIB annuel. Aucun pays ne peut progresser durablement sans investir dans l'éducation de sa jeunesse.

Avec ses partenaires locaux, l'IECD déploie des dispositifs adaptés permettant à de **jeunes ruraux, des jeunes réfugiés, des jeunes présentant des troubles de l'apprentissage ou en situation de handicap, d'accéder à une éducation de qualité**.

BIEN PLUS QUE DES COURS ACADÉMIQUES

Les objectifs poursuivis vont au-delà de la remédiation scolaire ou du renforcement des savoirs. La spécificité des programmes éducatifs de l'IECD réside dans leur approche intégrée :

- **Les jeunes sont approchés dans leur intégralité** : un accompagnement sur mesure est proposé, embrassant toutes les dimensions de la personne et de son environnement : aide à l'élaboration d'un projet de vie, développement des aptitudes personnelles et de savoir-être, sensibilisation des parents, soutien matériel, etc.

- **L'école est envisagée dans sa globalité** : contenus des programmes, formation des enseignants et du personnel administratif, rénovation des équipements, reconnaissance nationale, etc.

L'IECD s'attache à ce que chacun ait la possibilité de révéler ses talents et de prendre une part active dans la société.

LES **4 PILIERS EDUCATIFS** DE L'IECD

1. RENFORCER L'ACQUISITION DES **SAVOIRS ACADÉMIQUES**
2. DÉVELOPPER SON **PROJET DE VIE** ET SES CAPACITÉS À **ÉVOLUER AVEC LES AUTRES**
3. **DIMINUER LES ENTRAVES** AVEC UN SOUTIEN PSYCHOSOCIAL ET UN APPUI MATÉRIEL SI BESOIN
4. **METTRE EN COHÉRENCE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL ET ÉDUCATIF** DE L'ÉLÈVE

   À TRAVERS L'IMPLICATION DES PARENTS, LA FORMATION DES ENSEIGNANTS À L'ÉDUCATION INCLUSIVE, LA FORMATION DES ÉDUCATEURS, LA SENSIBILISATION DES POUVOIRS PUBLICS.

Jean-Bertrand, 15 ans, en année préparatoire.

"Lorsque j'aurais terminé mes études, je voudrais créer des emplois pour les autres, parce que l'insécurité sera abolie quand les gens seront en mesure de trouver du travail."

RÉSULTATS 2018

8 300 **enfants et jeunes** bénéficiaires des programmes d'éducation.

430 **enseignants** formés aux pratiques d'amélioration de prise en charge.

94 % **de réussite** au baccalauréat des élèves suivis par CERES (contre 56% en région).

CERES : ACCOMPAGNER LES JEUNES RURAUX DANS LEUR SCOLARITÉ

PARTENAIRES LOCAL
Promes (Association de promotion économique et sociale)

DÉBUT DU PROJET
2006

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
830 K€

OBJECTIF

Lutter contre le décrochage scolaire des collégiens en zone rurale

À Madagascar, en zone rurale, plus d'un élève sur deux entrant au collège n'atteint pas la classe de 3e et seulement un collégien sur 100 obtient son baccalauréat. L'éducation en brousse rencontre beaucoup de difficultés liées à la fois au manque d'infrastructures mais également aux faiblesses de la formation pédagogique et éducative du corps enseignant. Depuis 13 ans, l'IECD et l'association malgache PROMES luttent contre l'échec scolaire des jeunes ruraux de la région de Fianarantsoa en accompagnant les plus méritants du collège au lycée. Ainsi, plus de **10 000 jeunes** ont été accompagnés dans le cadre du dispositif CERES (Centres d'éducation et de renforcement scolaire) depuis le début du projet, avec de très bons résultats : en 2018, **92% de réussite au brevet des collèges (contre 50% en région) et 94% de réussite au baccalauréat (contre 56% en région).** Ce succès s'explique en partie par l'approche holistique du dispositif qui prend en compte l'élève dans sa dimension personnelle et son environnement.

10 000 Jeunes accompagnés dans le cadre du dispositif CERES depuis 2006.

RÉSULTATS 2018

905 élèves de collège et lycées accompagnés dans leurs études.

94% de réussite au baccalauréat et **92% au brevet des collèges** pour les élèves accompagnés par CERES.

117 professeurs ont amélioré leurs compétences (dont 16 en formation initiale des professeurs).

RENFORCER LES COMPÉTENCES DES ENSEIGNANTS

Le dispositif CERES s'intéresse depuis son origine à l'amélioration des compétences pédagogiques des enseignants. En 2014, il développe une Formation initiale des professeurs (FIP) complète, basée sur une pédagogie innovante. **54 professeurs** ont été formés en 4 ans : **90% d'entre eux ont reçu la certification de l'Institut national de formation professionnelle.** La formation gagnant en notoriété, les candidats sont de plus en plus nombreux (26 en formation en rentrée 2018) et la sélection est plus rude. **En 2018, la formation innove avec l'introduction de l'apprentissage en situation réelle au sein du collège Saint François-Xavier qui propose de tutorer les futurs enseignants.**

LES CINQ PILIERS DU DISPOSITIF

1 - UN SOUTIEN À 11 COLLÈGES PARTENAIRES via la formation pédagogique des professeurs.

2 - DES INTERNATS (implantés dans 6 villages) accueillent 360 jeunes à fort potentiel issus de familles modestes et leur offrent les conditions adéquates d'une scolarité réussie.

3 - UNE ANNÉE PRÉPARATOIRE dans un campus, au service d'une formation d'excellence qui renforce l'autonomie scolaire et personnelle des jeunes.

4 - UN SOUTIEN AUX ÉTUDES SECONDAIRES ET UNIVERSITAIRES grâce au financement de la scolarité, un suivi éducatif et scolaire, un accueil en foyer pour les plus démunis.

5 - L'ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI avec un parcours d'orientation et d'insertion

© Rijasolo

Enseignant du dispositif SESAME (Madagascar)

SESAME : L'EXCELLENCE UNIVERSITAIRE POUR LES JEUNES MALGACHES

PARTENAIRE LOCAL
Promes (Association de promotion économique et sociale)

DÉBUT DU PROJET
2013

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
895 K€

RÉSULTATS 2018

255 **étudiants** suivis dans leurs études supérieures à Antananarivo et Antsirabe.

96% **des 25 diplômés de 2018** insérés professionnellement 6 mois après l'obtention de leur diplôme.

20 **personnes** formées au métier de conseiller d'orientation.

Une méthode d'Orientation scolaire et professionnelle mise au point.

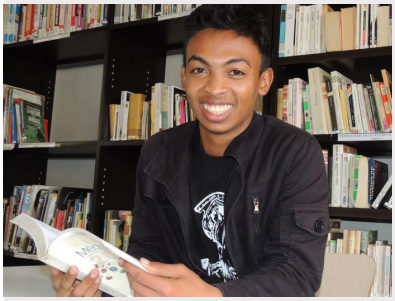
OBJECTIF

Études supérieures : lutter contre le décrochage scolaire des étudiants issus de milieux défavorisés

Dans la continuité du dispositif CERES, le développement d'un dispositif **post-bac** permet d'accompagner les bacheliers dans leurs études supérieures puis dans leur insertion professionnelle. Comme pour le dispositif CERES, SESAME propose aux étudiants une **année préparatoire** après l'obtention de leur bac-calauréat, afin d'optimiser leurs chances d'intégrer les meilleures écoles supérieures de Madagascar. Les élèves sont ensuite **soutenus durant leurs études** et dans la **recherche d'un emploi.**

UNE ANNÉE PHARE POUR LE PROGRAMME

L'année 2018 marque un cap dans l'ancrage du programme SESAME pour plusieurs raisons : la première est la **nette régression des taux d'abandon** dans le courant de la première année d'études supérieures (en 2018, 90% de passage en deuxième année), notamment grâce aux internats et au suivi personnalisé. La seconde est la **reconnaissance du dispositif par le ministère de l'Éducation nationale** (mise en place d'une formation de conseiller d'orientation) et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (partenariat avec une université publique de la région Itasy) à travers une demande d'appui technique et pédagogique.



« Mes parents m'ont toujours dit : " fais ta vie, et réussis, et ne t'inquiète pas pour nous ! " Ma famille ne savait même pas ce qu'était l'informatique ! La plus belle chose que je peux faire pour eux, c'est de réussir. Je voudrais dire aux futurs étudiants : "you don't get what you want, you get what you work for!".

Toavina Ralambosoa, 23 ans,

Étudiant SESAME de la première promotion 2013-2014. Actuellement développeur Web chez Nivo SA, une société malgache de production et de distribution de produits ménagers entièrement fabriqués à Madagascar.

UN NOUVEAU MÉTIER SUR L'ÎLE : CELUI DE CONSEILLER D'ORIENTATION

Le projet de soutien à **l'Orientation scolaire et professionnelle** (OSP) vise à augmenter de manière significative le nombre de lycéens accédant à l'enseignement supérieur et poursuivant leurs études sans abandonner, grâce à la mise en œuvre d'une politique d'orientation de qualité dans les lycées malgaches. Il vise également à améliorer l'insertion professionnelle post-bac des jeunes malgaches.

Pour construire ce projet, l'équipe de SESAME, en partenariat avec le Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) et du ministère de l'Éducation nationale, a travaillé sur l'élaboration d'une méthode en collaboration avec 10 établissements et associations (7 lycées publics et privés et 3 associations de la région d'Analamanga). Elle a été suivie de la formation de 20 conseillers en Orientation scolaire et professionnelle (soit 2 personnes par structure partenaire) et de la rédaction d'un manuel. Une fois la phase expérimentale achevée, cette initiative viendra en appui au ministère pour développer à grande échelle des dispositifs d'orientation, du collège aux études supérieures.

TERRITOIRES PALESTINIENS

CENTRE AL HAMAWI POUR DES ENFANTS ET ADOLESCENTS EN DÉCROCHAGE SCOLAIRE

PARTENAIRE LOCAL
Bethany Charitable Association

DÉBUT DU PROJET
2012

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
200 K€

Le centre Al Hamawi de Béthanie, qui signifie " lieu protégé ", accueille des jeunes filles et garçons âgés de 6 à 18 ans, issus pour la plupart des familles les plus modestes de Béthanie et des environs. Ils suivent un programme de **remédiation scolaire** et participent à des **activités extrascolaires** ainsi que des camps d'été et d'hiver formant à la vie en collectivité. En 2018, l'**inauguration du nouveau terrain de sport** a permis de renforcer les **liens entre le centre et la communauté**. Par ailleurs, pour la deuxième année consécutive, le projet **Hamawi Talents** accompagne **30 jeunes lycéennes** dans leur choix d'orientation universitaire et professionnelle.

RÉSULTATS 2018

120 **élèves de 5e et 4e** de 7 écoles publiques de Béthanie et d'Abu Dis bénéficiaires de cours de renforcement scolaire.

240 **jeunes filles et garçons** bénéficiaires des activités extrascolaires et des camps d'été et d'hiver.

30 **lycéennes** accompagnées dans leur orientation professionnelle.

LE NOUVEAU TERRAIN DE SPORT : UN ENJEU IMPORTANT POUR LA COMMUNAUTÉ

Le 3 mai, le centre éducatif Al Hamawi de Béthanie a inauguré son nouveau terrain de sport. L'occasion pour Bertrand Martin, directeur du centre éducatif, de rappeler l'enjeu d'un tel équipement :
"Le terrain de sport a immédiatement rencontré son public et notre défi est désormais de structurer les activités autour de cet espace en créant des équipes sportives et en associant les enfants du quartier aux autres activités éducatives du centre. En amenant les enfants et leurs parents à devenir parties prenantes du centre éducatif, nous souhaitons augmenter notre impact sur la communauté".

SYRIE

LE PROGRAMME "PROTECTION DE L'ENFANT"

LOCALISATION
Jaramana et Al Sweida

PARTENAIRES LOCAUX
UNICEF

DÉBUT DU PROJET
2016

Les centres de Jaramana et de Al Sweida proposent d'une part des activités de **soutien psychosocial** pour les **enfants** et d'autre part des sessions de **sensibilisation** pour ceux qui les entourent : **parents, enseignants, animateurs** travaillant dans d'autres organisations sociales du territoire. Avec l'aide de la méthodologie appliquée au Liban par l'IECD ainsi que des manuels édités par l'ONG "Save the Children", l'IECD a mis en pratique des ateliers abordant les thématiques de la violence en général, la violence familiale, le travail des enfants et le harcèlement sexuel.

RÉSULTATS 2018

783 **enfants** accueillis en janvier et février 2018 dans le cadre du programme "Protection de l'enfant".

3 600 **parents, enseignants et animateurs** sensibilisés à l'approche psychosociale des enfants.

LIBAN

JANAH UN CENTRE ÉDUCATIF POUR ENCOURAGER LE VIVRE-ENSEMBLE

Lancé en 2007 pour répondre aux besoins des enfants réfugiés au Liban, les enseignants, éducateurs et psychologues du centre éducatif Janah ont développé une pédagogie qui a fait ses preuves. Dans l'objectif d'optimiser ce savoir-faire et d'en faire bénéficier davantage d'enfants, le personnel exporte ses compétences auprès d'autres écoles publiques du quartier tous les après-midis pour pratiquer l'aide aux devoirs. **En 2018, le centre Janah s'affirme comme un lieu communautaire favorisant le vivre-ensemble des populations réfugiées et libanaises, dans un quartier en phase de paupérisation et où il y a peu d'ONG actives.**

PARTENAIRES LOCAUX
Ministère de l'éducation libanais, Institut technique franco-libanais (ITFL)

DÉBUT DU PROJET
2007

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
300 K€

Mohamad, 15 ans
Élève en classe de 5e et en soutien scolaire les après-midis à Janah.

J'habite à Sed-el-Baouchriyeh[1]. C'est là que je suis né et je vais à l'école publique du quartier. Je viens à Janah depuis 2 ans sur conseil de ma directrice : " C'est beaucoup de travail mais tu vas réussir !" m'avait-elle dit. Je suis passé de 7 à 14 de moyenne ! J'aime les maîtresses, leur façon d'expliquer. Quand j'ai besoin de quelque chose, je peux le demander, et miss Rima (la coordinatrice du centre) est un peu comme ma mère, elle est très gentille. Je veux continuer mes études : je serai soit soldat soit professeur de français. J'ai trois frères et quatre sœurs et mon petit frère va s'inscrire à Janah l'année prochaine ! "

[1] Sed-el-Baouchriyeh est un quartier défavorisé de Beyrouth où se côtoient réfugiés et libanais. Il est connu pour être une plaque tournante du trafic de drogue et une région à risque au niveau des violences de rue. Janah est au cœur de ce quartier et contribue à sa cohésion sociale.

RÉSULTATS 2018

291 enfants et adolescents sont intégrés au programme éducatif.

12 enseignants, professionnels du psychosocial et animateurs ont bénéficié de formations et d'un accompagnement.

LIBAN

TRAIT D'UNION/MOSAIK POUR LES ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES

PARTENAIRES LOCAUX
Foyer de la Providence (dont l'association Trait d'Union et l'école spécialisée Mosaik)

DÉBUT DU PROJET
2008

MONTANT ENGAGÉ EN 2018
70 K€

Le centre de ressources et d'orientation **Trait d'Union forme les enseignants des écoles partenaires libanaises et palestiniennes à l'approche éducative inclusive,** fondée sur le respect de la différence. L'objectif est l'intégration des enfants présentant des troubles de l'apprentissage dans les **écoles régulières.** Trait d'Union sensibilise également le grand public, les parents et les professionnels de santé à la détection des troubles de l'apprentissage et du comportement. En 2018-2019, Trait d'Union s'est déployé sur Beyrouth, et le Mont-Liban avec l'appui de l'IECD sur le volet gestion pour les formations du personnel enseignant.

L'IECD soutient également **l'école spécialisée Mosaik** destinée aux enfants présentant des troubles complexes de l'apprentissage et du comportement. Appuyée par une équipe pluridisciplinaire de 34 éducateurs et spécialistes, elle dispense une éducation de qualité à 87 élèves.

RÉSULTATS 2018

368 enfants bénéficiaires d'un suivi.

210 enseignants bénéficiaires des formations à l'éducation inclusive

Les Potagers de Bafou (Cameroun)

©Cécile Lemaire

GÉOGRAPHIE DES INTERVENTIONS

1. BASSIN MÉDITERRANÉEN ..... p. 68

2. AFRIQUE SUBSAHARIENNE ..... p. 70

3. MADAGASCAR ..... p. 72

4. ASIE DU SUD-EST ..... p. 73

© Zakaria Rochdi

Élèves en électricité à l'Institut Juk Spel de kénitra (Maroc)

Depuis	10 700	38 %	Montant engagé	39	21	BASSIN MÉDITERRANÉEN
1989	personnes bénéficiaires directes	de l'activité globale	4 650 K€	partenaires locaux	projets en cours	

PANORAMA

Cette nouvelle désignation géographique au sein de l'IECD englobe les deux régions **Proche-Orient** et **Afrique du Nord**, auxquelles vient se joindre l'**Europe du sud**. Elle réunit un ensemble de pays aux contextes économiques et sociaux étroitement liés et interagissant les uns avec les autres. Elle correspond aussi à une réalité de projets pour l'IECD, notamment avec le développement du **réseau Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC)**, qui fédère les acteurs de la formation et de l'insertion professionnelle en Méditerranée.

Au Proche-Orient, le **Liban** et la **Syrie** font toujours face à la crise. L'IECD répond à cette situation d'urgence par le développement d'une offre de **formations courtes** permettant une intégration économique et sociale des jeunes. L'IECD travaille également sur le long terme avec le **ministère libanais** pour créer **deux nouveaux bacs techniques** dans des secteurs pourvoyeurs d'emplois.

En **Afrique du Nord**, la crise de l'emploi concerne beaucoup de jeunes urbains, parfois même diplômés. Plus de 30% des jeunes de 15 à 24 ans sont désœuvrés. L'IECD s'emploie à renforcer les structures existantes et à **créer ou adapter les formations aux besoins des marchés**.

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2018

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

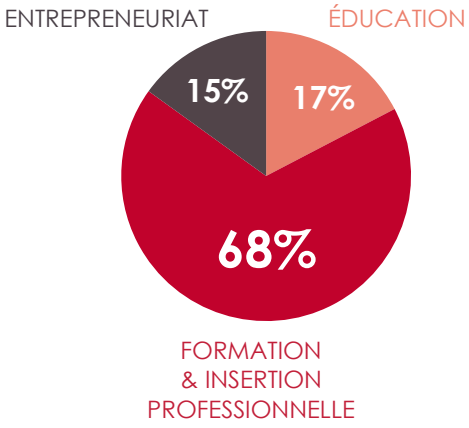
- **Le réseau Méditerranée Nouvelle chance (MedNC) prend de l'ampleur** avec deux nouvelles structures partenaires, deux nouveaux pays et une visibilité accrue auprès des institutionnels.
- **Liban** : le programme **Maharat Li Loubnan (MLL)** se poursuit en année 2 :
- Augmentation du nombre de personnes bénéficiaires des formations qualifiantes (près de 600 contre une centaine en 2017) et un meilleur taux de placement des jeunes.
- Première année du bac technique en maintenance industrielle et expérimentation d'un nouveau bac technique en développement informatique.
- **Liban :** les **actions d'insertion** augmentent (nouveaux BOE, deux forums accueillant 3 300 visiteurs et succès auprès des entreprises.)
- **Syrie :** le nombre de jeunes bénéficiant de **formations courtes** dans les trois centres de formation professionnelle augmente fortement : plus de 4 000 en 2018 contre 2 500 en 2017 (+61%).
- **Égypte** : le programme se poursuit auprès des écoles à **Alexandrie** et prépare son déploiement auprès de nouveaux établissements publics au **Caire**.

ÉDUCATION

- **Liban** : l'équipe du centre éducatif Janah partage son temps de travail entre l'accueil des enfants au centre et l'**appui aux écoles publiques libanaises**.
- **Territoires palestiniens** : le centre éducatif Al Hamawi renforce son rôle de cohésion sociale.

ENTREPRENEURIAT

- **Liban** : le nouveau dispositif ***Skills for your business*** permet aux jeunes de se lancer dans la création de leur activité et d'être suivis durant 6 à 12 mois.
- **Syrie : 158 projets ont été financés** depuis le lancement du programme BRIDGES.
- **Égypte** : le programme d'Appui aux petites entreprises en Égypte accueille ses premières personnes bénéficiaires.



LIBAN 54 %

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme Graines d'espérance et d'accès à l'emploi** (ensemble du Liban).
- **Formations qualifiantes** (Beyrouth, Tripoli, Saida, Bekaa).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Tripoli et sa région).

ÉDUCATION

- **Centre éducatif Janah** (Beyrouth).
- **Éducation inclusive** (Saida et Beyrouth).

SYRIE 20%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Formations qualifiantes** (banlieue de Damas, Sweida, Hama, Tartous, Homs).

ÉDUCATION

- **Centres éducatifs** (banlieue de Damas, Sweida).

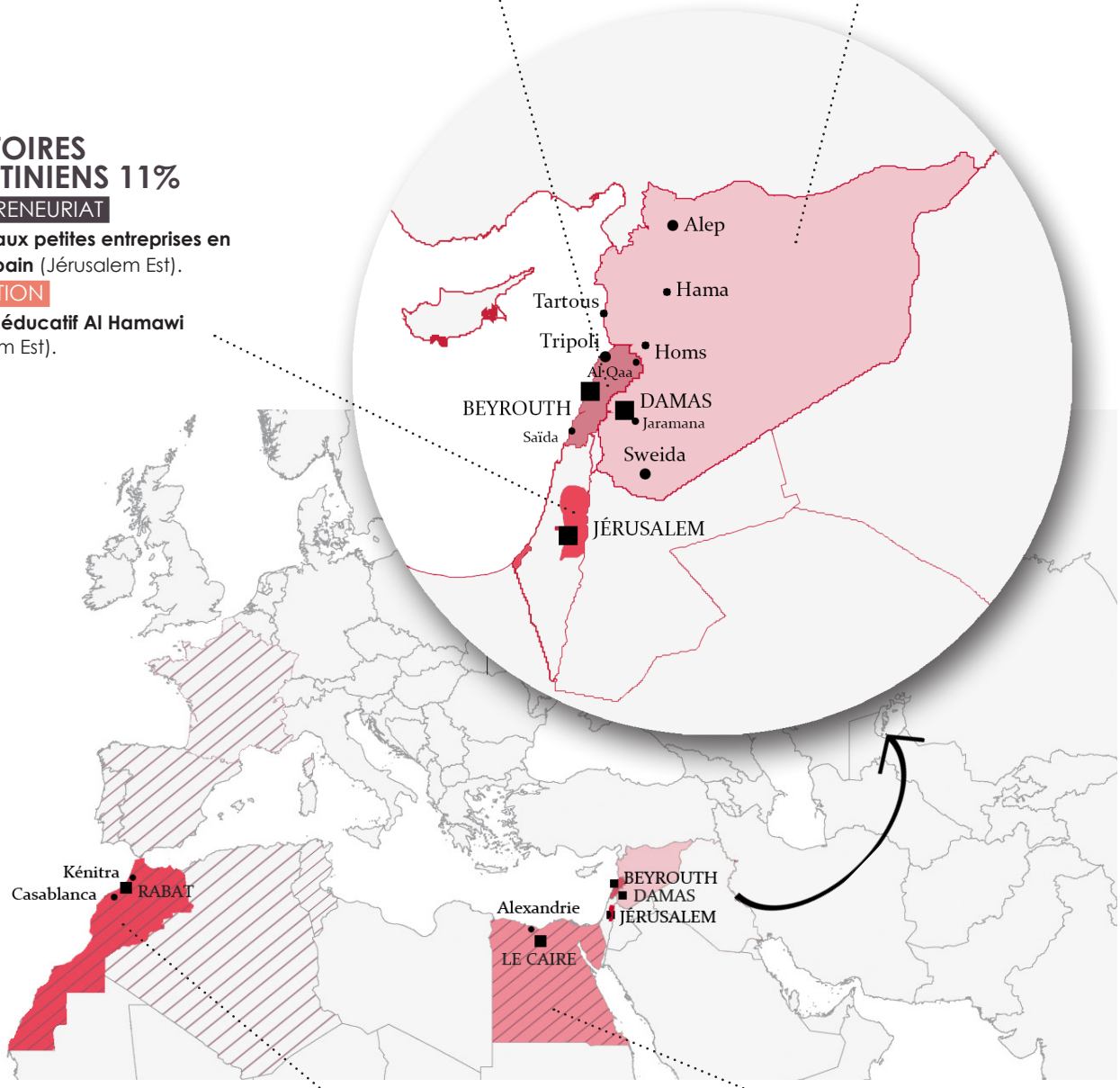
TERRITOIRES PALESTINIENS 11%

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Jérusalem Est).

ÉDUCATION

- **Centre éducatif Al Hamawi** (Jérusalem Est).



Réseau Méditerranée Nouvelle Chance (MedNC) 3%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

Algérie, Égypte, Espagne, France, Liban, Maroc, Portugal, Tunisie

MAROC 5%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme Graines d'Espérance** (Grand Casablanca, Kénitra).

ÉGYPTE 7%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme Graines d'espérance** (Le Caire, Alexandrie).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Le Caire).

© Rodrigue Mbock
Jeune femme élève en formation agricole (Cameroun)

Depuis	9 700	34 %	Montant engagé	36	21	AFRIQUE
1991	personnes bénéficiaires directes	de l'activité globale	4 100 K€	partenaires locaux	projets en cours	SUBSAHARIENNE

PANORAMA

Les projets déployés en Afrique subsaharienne bénéficient de **partenariats durables et fiables**. Par ailleurs, le **transfert de compétences** aux équipes locales africaines se confirme : après la Côte d'Ivoire, la gestion de l'ensemble des projets IECD CAMEROUN est confiée au délégué camerounais en place.

Depuis sa création, l'IECD intervient en Afrique dans la **formation agricole** des jeunes. Le programme d'**Appui aux petits entrepreneurs** ruraux et urbains est développé dans 4 pays d'Afrique. L'IECD est aussi une organisation pionnière dans l'amélioration de la prise en charge des patients drépanocytaires, et notamment dans le cadre de la **formation continue** du personnel de santé.

L'**ancrage fort des projets** de l'IECD dans le paysage local et leur solidité permet en 2018 d'envisager leur **essaimage** pour atteindre davantage de personnes.

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2018

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **MÉTIERS DE L'AGRICULTURE :** le réseau des **centres de formation agricole** du **Cameroun** propose en 2018 une **offre de formations diplômantes** : un CQP et un CAP sont mis en place. Un **nouveau centre de formation** a ouvert ses portes à Afféry en **Côte d'Ivoire** où l'IECD est par ailleurs sollicité par les pouvoirs publics pour prendre part à la construction d'une **offre cohérente de formations agricoles à l'échelle nationale**.

- **MÉTIERS DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE :** les formations prennent de l'ampleur en **Côte d'Ivoire,** notamment grâce à l'augmentation du placement des jeunes en entreprises, l'**ouverture d'un nouveau centre de formation** professionnelle à Abengourou.

- **MÉTIERS DE LA SANTÉ :** l'élaboration d'un ***Guide pratique d'aide à la gestion de projet*** qui capitalise la méthodologie de mise en œuvre du programme PASS, permet son extension à d'autres structures et d'autres régions. Le **programme d'amélioration de la prise en charge des personnes drépanocytaires** est lancé en Côte d'Ivoire.

ENTREPRENEURIAT

- **La SOFRULECAM, société à vocation sociale,** double son chiffre d'affaires en 2018. Pour la première fois, les producteurs écoulent leur production auprès de la grande distribution.

- **Les centres TRANSFORM ont gagné en notoriété**, avec de belles preuves d'intérêts en particulier des autorités locales, de la FAO et du FIRCA (Fédération interprofessionnelle pour la recherche et le conseil agricole) ainsi que d'acteurs privés (CFAO - Carrefour), qui ont choisi de s'appuyer sur TRANSFORM pour mettre en œuvre une partie de leur activité.

- **Le Réseau Entreprises Développement** (RED) **élargit son offre de formation et de services** avec la formation **Top Départ** pour les jeunes défavorisés qui souhaitent lancer leur activité et les formations spécialisées pour les entreprises en croissance.

CÔTE D'IVOIRE 31%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme Graines d'espérance** (Abengourou, Bonoua, Duékoué).
- **Programme des Formations agricoles** (Ensemble du territoire - 14 villages).
- **Drépanocytose** (Abidjan).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Abidjan, Yamoussoukro, Bouaké).
- **Appui aux petites entreprises en milieu rural - Projet TRANSFORM** (Tiassalé).

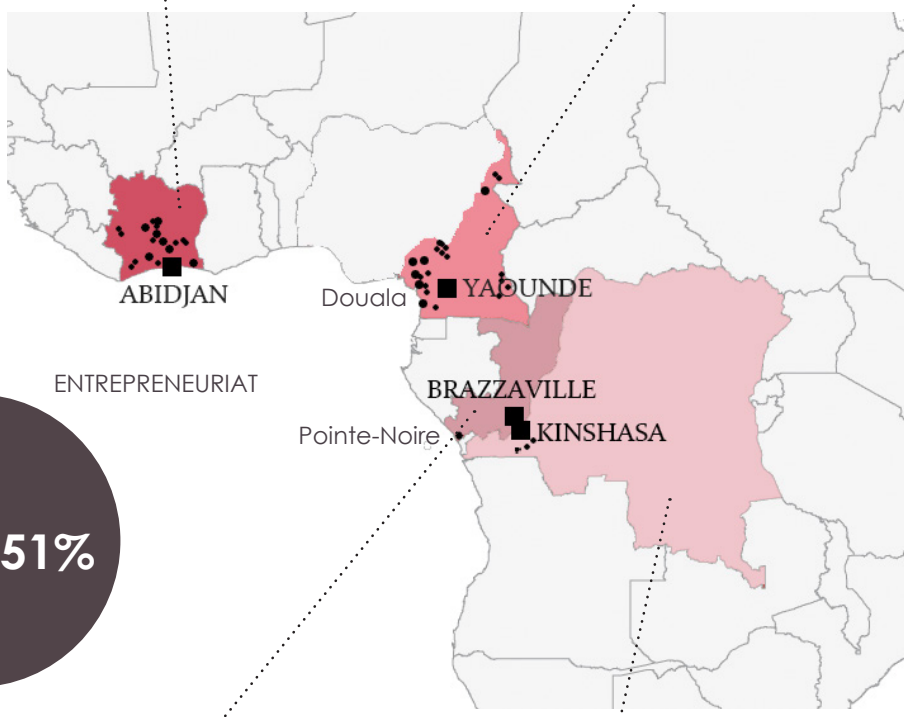
CAMEROUN 36%

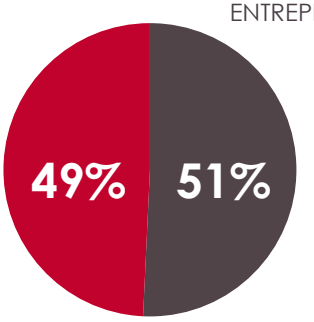
FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme des Formations agricoles** (Ensemble du territoire - 16 villages).
- **Drépanocytose** (Douala, Yaoundé).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Bafoussam, Douala, Garoua, Kribi, Yaoundé).
- **Appui aux petites entreprises en milieu rural - APONH et TRANSFORM** (Douala, Njombé, Dschang).





CONGO-BRAZZAVILLE 17%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme d'Appui aux structures de santé (PASS)** (Pointe-Noire)
- **Appui à l'école paramédicale** (Brazzaville, Pointe-Noire)
- **Drépanocytose** (Brazzaville, Pointe-Noire)

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Pointe-Noire, Brazzaville, Dolisie).

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO 16%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Programme des Formations agricoles** (Kimpemba, Ngeba, Ngidinga).
- **Drépanocytose** (Kinshasa, Lubumbashi).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Kinshasa, communes de Masina, Kalamu et Lingwala).

Élèves de l'école hôtelière *La Rizière* à Fianarantsoa

Depuis	8 300	18 %	Montant engagé	6	6	MADAGASCAR
1989	personnes bénéficiaires directes	de l'activité globale	**2 250 K€**	partenaires locaux	projets en cours	

PANORAMA

Madagascar est l'un des seuls pays au monde où le **niveau de vie a reculé depuis 1960. Les trois quarts de ses 25 millions d'habitants vivent avec moins de 2 € par jour.** En 2018, les premières élections libres depuis l'indépendance de l'île, ont certes quelque peu ralenti les activités mais ont surtout instauré un **climat de confiance** pour l'avenir.

Tous les domaines d'activité de l'IECD sont représentés à Madagascar : l'accès à une **éducation de qualité** avec les dispositifs CERES et SESAME, du collège aux études supérieures ; la formation initiale au **métier de professeur** (FIP) ; la formation des jeunes aux **métiers de l'hôtellerie-restauration** ; **l'accès à l'emploi** des jeunes ; l'**appui aux petites entreprises** et l'**amélioration de la prise en charge des personnes drépanocytaires.**

Acteur reconnu de longue date sur l'Île, l'IECD est également sollicité par les **ministères malgaches** (Éducation nationale, Enseignement technique et Formation professionnelle, Enseignement supérieur) pour **aider à l'élaboration des politiques nationales** en matière d'éducation.

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2018

ÉDUCATION

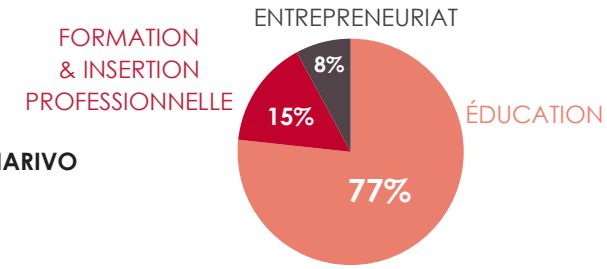
- **CERES** : 12 ans après le lancement du dispositif, une **réflexion stratégique** est menée pour ajuster le projet aux besoins du pays.
- Une **mission d'assistance technique** auprès du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement technique est menée pour le développement d'un projet **d'orientation scolaire et professionnelle** avec le Service de coopération et d'action culturelle (SCAC). Une formation au métier de **conseiller d'orientation** est créée.
- **Plus de 90% de réussite** au brevet des collèges et au baccalauréat, soit deux fois plus que la moyenne nationale.
- **Nette régression du taux d'abandon** en première année d'études supérieures dans le programme SESAME.
- **Succès de la formation au métier de professeur.**

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- Un module de sensibilisation à la **lutte contre le tourisme sexuel impliquant les enfants** est créé et testé à l'école hôtelière *La Rizière* de Fianarantsoa.

ENTREPRENEURIAT

- **Madagascar entreprise développement** (MED) mène ses premières **prestations lucratives de formation** (Top Vente et Top Départ) et de coaching de taille significative, avec pour objectif de rendre le modèle viable.



© David Broutin

Élèves de l'école *La Boulangerie Française* d'Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam)

Depuis	1 660	9 %	Montant	22	8	ASIE
2002	personnes bénéficiaires directes	de l'activité globale	engagé **1 000 K€**	partenaires locaux	projets en cours	**DU SUD-EST**

PANORAMA

En Asie du Sud-Est, **plus de 50% des emplois sont considérés comme précaires par l'OIT en 2018**. Parallèlement, la forte **croissance du tourisme** crée une réelle **opportunité d'intégration** pour les populations vulnérables. Depuis 2002, l'IECD soutient la **formation des jeunes aux métiers de l'hôtellerie-restauration** et mobilise les acteurs de la formation professionnelle de ce secteur au sein du réseau **ASSET - H&C**.

Au Vietnam, l'IECD mise également sur le secteur de **l'industrie et de l'énergie** à travers l'appui à deux écoles techniques.

Enfin, le programme d'**Appui aux petits entrepreneurs** poursuit son objectif d'aider les plus démunis, notamment les **vendeurs de rue** avec **80% de public féminin.**

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS 2018

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- Une **nouvelle école *La Boulangerie française*** ouvre ses portes au Myanmar.
- **82% des diplômés** des écoles soutenues par l'IECD ont trouvé un emploi.
- L'école hôtelière de Mae Sot (Thaïlande) développe pour la 1re fois des **formations courtes qualifiantes** à destination des réfugiés du Myanmar.
- Pour sa 3e année, le **réseau ASSET-H&C** accueille un **nouveau membre** au Cambodge et réunit ses 14 membres autour des thématiques suivantes : la sensibilisation des jeunes à l'**entrepreneuriat** ; la question du **genre** ; la prise en compte de l'**environnement** dans l'exercice de la profession.
- Au Vietnam, l'IECD accompagne **deux écoles techniques** dans la préparation du **CAP en électricité civile et industrielle et en maintenance automobile.** Un jumelage nait d'une convention de partenariat avec l'académie de Paris entre les deux lycées vietnamiens et deux établissements parisiens.

ENTREPRENEURIAT

- Au Vietnam, l'IECD noue des partenariats avec la **Women's Union**, une organisation sociale publique présente à l'échelle nationale, et la NMAV, une ONG norvégienne de micro-crédit, afin de **soutenir les femmes entrepreneurs**.

MYANMAR 19%

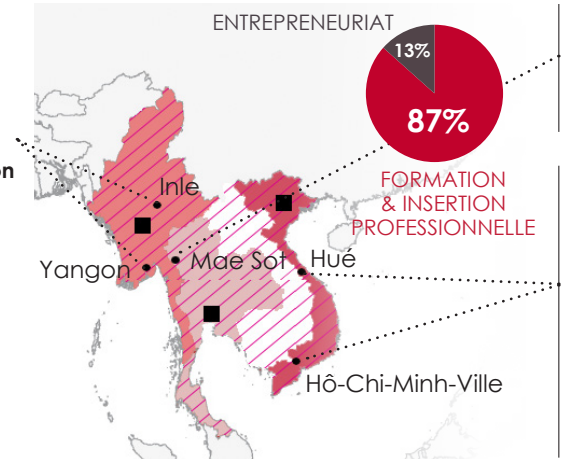
FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **École de boulangerie** (Yangon).
- **Appui à 2 centres de formation** (Inle, Yangon).

Réseau ASSET-H&C. 7%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

Cambodge, Laos, Myanmar, Thaïlande, Vietnam



THAÏLANDE 23%

FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE

- **École hôtelière HCTC** (Mae Sot).

VIETNAM 51%

FORMATION & INSERTION PROFESSIONNELLE

- **Écoles de boulangerie** (Hué, Hô-Chi-Minh-Ville).
- **Programme Graines d'Espérance** (Hô-Chi-Minh-Ville).

ENTREPRENEURIAT

- **Appui aux petites entreprises en milieu urbain** (Hô-Chi-Minh-Ville).

RAPPORT DE GESTION

Formation en gestion des entrepreneurs en agroalimentaire - Abidjan (Côte d'Ivoire)

© L'Envol Ivoire

En 2018, le **chiffre d'activité combiné** de l'IECD, hors éléments exceptionnels, s'élève à **12,7 M€**[1] contre 12,3 M€ en 2017. À périmètre comparable, **la croissance de l'activité en 2018 est de 4%** contre 8% en 2017.

La dynamique de développement 2018 a été portée essentiellement par :
- Le projet *Maharat Li Loubnan* au **Liban**, démarré en 2017 et qui a atteint son rythme de croisière annuel en 2018.
- Le programme Hôtellerie-Restauration en **Asie du Sud-Est** qui connait une forte croissance.
- Le projet d'Appui aux petites entreprises au **Liban, Territoires palestiniens et Égypte**.
- Le programme **Méditerranée Nouvelle Chance** (Med-NC), démarré en 2018.

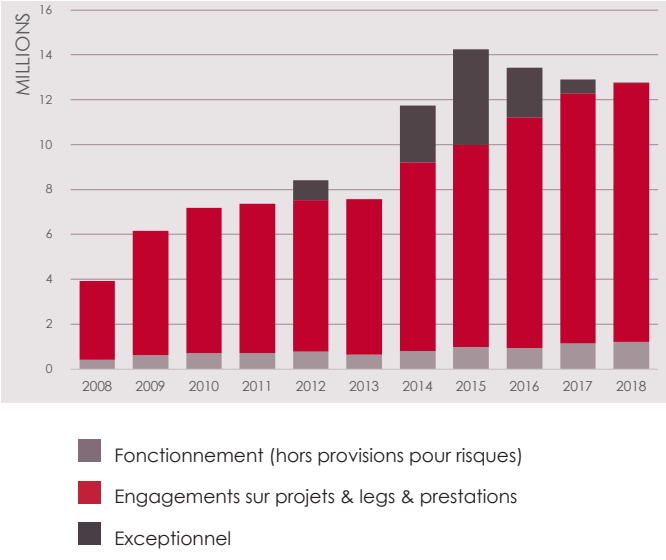
À l'inverse, après une forte croissance en 2016, les programmes d'Appui aux petites entreprises en Afrique, Éducation spécialisée au Liban, CERES et SESAME à Madagascar, voient leur chiffre d'activité diminuer en 2018. Les programmes PASS et Drépanocytose poursuivent leur trajectoire de rationalisation budgétaire déjà observée depuis 2016.

Durant l'année écoulée, plus d'**une cinquantaine de projets ont été mis en œuvre dans 14 pays.** L'IECD développe toujours l'essentiel de ses activités en **Afrique subsaharienne** (4,1M€/-8%), au **Proche-Orient** (4,3M€/+22%), à **Madagascar** (2,2M€/+11%), en **Asie du Sud-Est** (1,1M€/+7%), et en **Afrique du Nord** (200K€/+28%)[2]. Les trois principaux pays d'intervention sont le Liban, Madagascar, et le Cameroun avec un chiffre d'activité moyen de 2,0M€ par pays. Les pays contribuant le plus à la croissance de l'IECD sont la Syrie, le Vietnam, et le Liban.

La part des frais de fonctionnement dans le chiffre d'activité s'établit à **9,6%** contre 9,4% l'année précédente sous l'effet d'une augmentation des frais de fonctionnement supérieure à celle de l'activité, conséquence d'un renforcement des fonctions supports du siège. La limite de gestion fixée à 10% poursuit le double objectif de stabiliser en effectifs et en séniorité les fonctions d'encadrement, de support et de contrôle des opérations en vue d'une maîtrise accrue des risques, et de maintenir une utilisation optimale des fonds collectés vers des projets d'aide au développement.

1 Le chiffre d'activité comprend les engagements réalisés sur projet (hors quote-part de gestion), legs et prestations, ainsi que les coûts du fonctionnement.
2 Attention les chiffres par zone géographique comprennent la quote-part de gestion.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'ACTIVITÉ EN € DEPUIS 2008



DÉCOMPOSITION DU CHIFFRE D'ACTIVITÉ 2018

	2018	2017
Total Compte de résultat (en K€)	**17 378**	**16 808**
(-) Engagements à réaliser sur fonds publics	-1 355	-2 099
(-) Engagements à réaliser sur fonds privés	-1 420	-1 495
(-) Engagements à réaliser sur legs	-1 479	-5
(-) Pertes de change	-28	-44
(-) Pertes sur créances irrécouvrables	-46	-
(-) Pertes exceptionnelles sur projets	-34	-19
(-) Dot. aux provisions sur risques (projets)	-236	-215
(-) Excédent de gestion (fonctionnement)	-25	-26
(-) Excédent après impôt (prestations)	-8	0
Chiffre d'activité	**12 745**	**12 905**
(-) Projets exceptionnels	-5	-621
(-) Projets sur legs exceptionnels	-	-
Chiffre d'activité hors éléments exceptionnels	**12 741**	**12 284**

BILAN

Certification des comptes

Les comptes annuels, arrêtés au 31 décembre 2018, ont été contrôlés et certifiés par Madame Estelle Le Bihan, HLP Audit, commissaire aux comptes.

Ils ont été établis selon les principes et méthodes comptables admis en France, en conformité avec le plan comptable appliqué aux associations et aux fondations.

ACTIF	2018	2017
Immeubles	2 467 881	2 467 881
Aménagements	373 210	373 210
Matériel de transport	37 140	37 140
Matériel de bureau	57 990	52 640
Amortissement	-439 598	-361 347
Autres titres immobilisés	611 524	601 524
Dépôts et cautionnements	20 411	17 883
ACTIF IMMOBILISÉ	3 128 558	3 188 933
Subventions à recevoir	1 466 651	1 066 773
Autres créances	2 015 342	126 872
Dépréciations de créances	0	-34 682
CRÉANCES	3 481 992	1 158 963
Valeurs mobilières de placement	1 136 127	1 112 775
Disponibilités	2 909 356	4 261 318
TRÉSORERIE	4 045 483	5 374 093
Charges payées d'avance	31 381	32 862
Ecarts de conversion actifs	7 068	3 992
COMPTES DE RÉGULARISATION	38 450	36 854
TOTAL	**10 694 484**	**9 758 842**

PASSIF	2018	2017
Fonds associatif et réserves	330 000	300 000
Fonds associatif sans droit de repris	3 196 435	3 196 435
Report à nouveau	17 942	21 814
Excédent de gestion	32 947	26 127
FONDS ASSOCIATIF	3 577 323	3 544 376
Provisions pour risques	260 147	236 422
PROVISIONS POUR RISQUES	260 147	236 422
Fonds publics dédiés	1 439 447	1 415 859
Fonds dédiés sur dons privés	2 044 666	2 742 452
Fonds dédiés sur legs et donations	2 685 863	1 224 413
FONDS DÉDIÉS	6 169 977	5 382 723
Dettes financières	11 060	11 060
Dettes fournisseurs	264 979	217 351
Dettes fiscales et sociales	257 993	205 973
Autres dettes	87 761	152 882
DETTES	621 794	587 267
Produits constatés d'avance	62 940	
Ecarts de conversion passif	2 303	8 054
COMPTES DE RÉGULARISATION	65 243	8 054
TOTAL	**10 694 484**	**9 758 842**

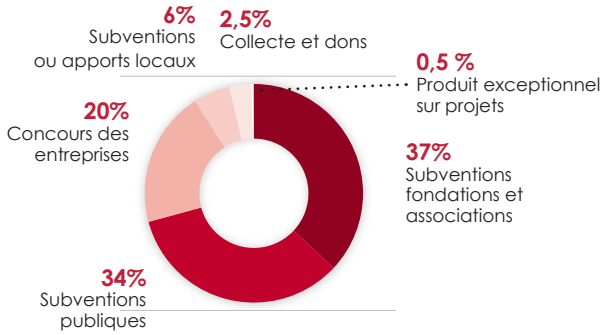
COMPTE DE RÉSULTAT

CHARGES	2018	2017
PROJETS SUR DONS PRIVÉS ET SUBVENTIONS PUBLIQUES		
Subventions versées	*4 321 177*	*4 831 201*
Locations immobilières	*306 075*	*362 177*
Achat d'équipements	*513 636*	*546 472*
Assistance technique locale sur projets	*3 908 491*	*3 679 742*
Frais divers sur projets	*895 323*	*916 402*
Batiments et construction	*79 839*	*336 601*
Missions et expertise technique	*731 243*	*751 419*
Frais de collecte	*492*	*3 138*
Charges exceptionnelles sur projets	*1 471*	*16 479*
Engagements réalisés sur projets	10 757 748	11 443 632
dont exceptionnel	*-4 904*	*-621 466*
Total projets hors exceptionnel	***10 752 843***	***10 822 166***
Engagements à réaliser sur fonds publics	*1 355 174*	*2 098 686*
Engagements à réaliser sur fonds privés	*1 420 447*	*1 495 158*
Sous-total	13 533 368	15 037 475
Excédent sur projets	-	-
SOUS-TOTAL	13 533 368	15 037 475
GESTION DES LEGS		
Subventions versées aux projets	*17 000*	*100 000*
Frais sur legs et donations		
Charges locatives	*25 360*	*26 696*
Dot. Amortissements leg	*65 452*	*65 452*
Dot. provisions (dépréciation VMP)		
Valeur nette comptable actifs cédés		
Frais bancaires et divers	*556*	*1 500*
Engagements réalisés	108 368	193 648
dont exceptionnel	-	-
Engagements à réaliser	*1 479 165*	*5 088*
SOUS-TOTAL	1 587 533	198 736
FRAIS DE FONCTIONNEMENT		
Loyers, charges et équipements	*171 357*	*124 728*
Frais de personnel	*837 921*	*827 878*
Honoraires et missions	*109 509*	*117 726*
Communication	*23 806*	*17 010*
Autres charges (cotisations, etc.)	*64 985*	*50 942*
Dot. Amortissements	*12 800*	*11 966*
Sous-total	1 220 377	1 150 249
Charges exceptionnelles	*109 028*	*62 760*
Dot. Aux provisions sur risques (projets)	*236 260*	*214 983*
Excédent de gestion	*25 425*	*25 696*
SOUS-TOTAL	1 591 090	1 453 688
PRESTATIONS DE SERVICES SUR PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE		
Charges directes sur projets	*120 588*	*117 402*
Services extérieurs	-	-
Charges de personnel indirects		
Résultat courant avant impôt	8 848	508
Impôts	*1 327*	76
Excédent après impôt	7 521	431
SOUS-TOTAL	129 436	117 910
TOTAL	**16 841 427**	**16 807 808**

RESSOURCES	2018	2017
PROJETS SUR DONS PRIVÉS ET SUBVENTIONS PUBLIQUES		
Subventions publiques	*3 701 073*	*4 692 804*
Concours des entreprises	*2 204 742*	*2 837 368*
Subventions fondations et associations	*4 045 657*	*4 464 209*
Collectes et dons	*354 783*	*362 893*
Subventions ou apports locaux [1]	*593 212*	*739 201*
Produits financiers sur projets	*3 200*	
Produits exceptionnels sur projets	*41 199*	*912*
Ressources utilisées sur projets	10 943 864	13 097 388
Ressources non utilisées sur fonds publics	*2 098 686*	*1 177 221*
Ressources non utilisées sur fonds privés	*1 494 126*	*1 752 113*
Quote-part de gestion/projets	*-1 003 308*	*-989 246*
Sous-total	13 533 368	15 037 476
Déficit sur projets	-	-
SOUS-TOTAL	13 533 368	15 037 476
GESTION DES LEGS		
Legs et donations reçus	*1 464 726*	*5 088*
Loyers immobiliers perçus	*80 042*	*79 018*
Quote-part de gestion	*- 5 381*	*- 6 066*
Produits financiers sur legs	*30 431*	*26 762*
Reprise de provisions	-	-
Produit de cession d'actifs	-	-
Ressources utilisées	1 569 819	104 802
Ressources non utilisées	17 714	93 934
SOUS-TOTAL	1 587 533	198 736
RESSOURCES DE FONCTIONNEMENT		
Cotisations ordinaires et dons collectés	*216 809*	*224 099*
Subvention de fonctionnement	*58 793*	*121*
Quote-part de gestion/projets	*1 003 308*	*989 246*
Quote part de gestion sur legs	*5 381*	*6 066*
Produits financiers	*57 091*	*14 858*
Produits exceptionnels	*42*	*8 498*
Rep. de provisions sur risques (projets)	*249 665*	*210 799*
Sous-total	1 591 090	1 453 688
Déficit de gestion	-	-
SOUS-TOTAL	1 591 090	1 453 688
PRESTATIONS DE SERVICES SUR PROJETS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE		
Prestations	*129 436*	*117 910*
Remboursement sinistre	-	-
SOUS-TOTAL	129 436	117 910
TOTAL	**16 841 427**	**16 807 809**

1 subventions ne transitant pas par l'IECD et apports en nature reçus localement.

RESSOURCES UTILISÉES SUR PROJETS



GOUVERNANCE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

BERNARD DAVOUST
Docteur vétérinaire.

JEAN-NOËL LUCAS
Directeur financier chez L'Oréal.

ALEXANDRA MALLEIN
Responsable administrative et financière d'Artea Communication.

HUBERT DE MESTIER DU BOURG
Professeur des Universités de Tokyo et Waseda (Japon).

ANNICK RASCAR
Infirmière cadre.

LOUIS SCHOEPFER
Médecin biologiste.

MARC SENOBLE
Président de Seninvest.

MARIE-JOSÉ NADAL
présidente
Chargée de mission auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF).

CHRISTIAN MALSCH
vice-président
Directeur général de la SOMACOU.

HERVÉ RUDAUX
secrétaire général
Consultant.

MICHEL BARONI
trésorier
Directeur du master de Techniques financières de l'ESSEC.

LE COMITÉ EXÉCUTIF

CAROLINE ARSAC
Responsable du pôle Formation & insertion professionnelle et des projets santé.

ARNAUD BRITSCH
Directeur des pôles Entrepreneuriat et Éducation et directeur Afrique subsaharienne et Madagascar.

THOMAS BEHAGHEL
Directeur Asie du Sud-Est.

ANNE DE PUYBUSQUE
Responsable des partenariats financiers privés.

LE COMITÉ DE DIRECTION

ALEXIS BÉGUIN
Directeur général.

TOBIAS HARTIG
Directeur général adjoint Transformation & stratégie.

ALEXANDRA DE BOISSIEU
Directrice administrative et financière.

LAURENCE CHÂTEAU DE CHAZEAUX
Directrice des ressources humaines.

DIRECTIONS / DÉLÉGATIONS PAYS

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

- **Cameroun** : Patrice Noa
- **RDC** : Soary Andrianarisoa
- **Congo-Brazzaville** : Yves Ahner
- **Côte d'Ivoire** : Patrick Sekongo

BASSIN MÉDITERRANÉEN

- **Liban** : Julien Feghali
- **Syrie** : Nidal Bitar
- **Territoires palestiniens** : Nuria Masdeu
- **Méditerranée et Maroc** : Salim Bourgi
- **Égypte** : Nour Kamel

OCÉAN INDIEN

- **Madagascar** : Manitra Rakotoarivelo

ASIE DU SUD-EST

- **Vietnam** : Thi Thuy van Hardiville
- **Myanmar** : Clémence Bourlet
- **Thaïlande** : William Harnden

NB : organigramme à jour le 15 juillet 2019

LA PAROLE AUX **ÉQUIPES**

Patrick Sekongo

Directeur des opérations
et délégué Côte d'Ivoire.

DES ACTIONS QUI CHANGENT LA VIE DES PERSONNES

"On constate tous les jours l'impact de notre travail sur les personnes bénéficiaires. C'est très valorisant de voir les vies des entrepreneurs changer, des emplois se créer, des opportunités professionnelles se présenter aux jeunes… Un jour, j'ai rencontré un jeune couturier qui semblait intéressé par la formation, mais refusait de s'inscrire car il ne pouvait pas en payer les frais. Je le voyais motivé, alors je lui ai proposé de la lui offrir. Il s'est présenté le 1er jour avec des collègues du même quartier et à l'issue de la 3e séance, il est venu me dire qu'il paierait lui-même sa formation, d'une part par orgueil, parce que tout le monde payait, mais aussi parce que le contenu lui apportait énormément. La situation de son activité s'est beaucoup améliorée. Le jour de l'an de l'année suivante, il m'a téléphoné, très ému, pour me remercier et remercier l'IECD pour cette formation qui lui avait rendu sa fierté d'homme."

Mihaela Chirca

Chargée de programme Graines
d'Espérance au Vietnam.

SENS, RÉSULTAT ET PROFESSIONALISME

"J'occupe à l'IECD Vietnam un poste qui me permet de travailler de façon autonome et responsabilisée dans un environnement très riche humainement, grâce aux relations avec les différents acteurs impliqués dans le projet, et au contact direct avec les personnes bénéficiaires. L'IECD en trois mots selon moi, c'est : sens, résultat et professionnalisme. Travailler à l'IECD, c'est se sentir utile au quotidien en participant à des projets dynamiques avec une grande exigence d'efficacité."

Astrid Desjobert

Responsable du réseau MedNC et
représentante IECD à Marseille.

LA FIERTÉ ET LA DIGNITÉ QUE L'ON VOIT RENAÎTRE

"Mon premier poste à l'IECD en tant que coordinatrice du programme Graines d'Espérance m'a appris à déployer des projets de terrain adaptés aux réalités locales. Et mes expériences antérieures dans le privé m'ont fortement aidée pour nouer des partenariats avec les entreprises. Ces deux facettes me sont précieuses aujourd'hui pour rallier les acteurs institutionnels à la cause du réseau MedNC et démultiplier notre impact. Mais la plus grande force du réseau, ce sont les personnes formidables, engagées et professionnelles, qui collaborent à nos côtés, ainsi que la fierté et la dignité que l'on voit renaître chez tous ces jeunes !"

Sibylle du Boisbaudry

Responsable Recrutement
et projets RH à Paris.

UN ENGAGEMENT FORT AU SERVICE DES AUTRES

"Avant de rejoindre l'IECD, je travaillais dans un cabinet de chasse de tête pour le secteur bancaire. À l'IECD, j'ai trouvé une structure qui porte un projet social et donne sens à mon travail : en procurant aux projets les ressources humaines nécessaires à leur déploiement, je suis engagée en amont au service des personnes bénéficiaires. J'ai ici l'occasion de travailler auprès de personnes ayant un fort sens de l'engagement et du service, dans une dimension multiculturelle et internationale, pour une finalité tournée vers la personne humaine."

236
collaborateurs IECD sur le terrain

35
collaborateurs en France

371
collaborateurs employés par nos partenaires locaux

LA PAROLE AUX **PARTENAIRES**

Gilles Vermot Desroches

Directeur du développement durable chez Schneider Electric, France.

PAS D'AVENIR SANS FORMATION !

Le message est simple : nous n'aurons pas d'avenir, ni vous, ni moi, ni ici, ni là-bas, si nous ne formons pas les jeunes… et il y en a un milliard à former ! Apporter des compétences à des jeunes, c'est d'une part permettre leur émancipation et d'autre part contribuer à la prospérité de leur communauté. Schneider Electric a pris il y a quelques années l'engagement de former un million de jeunes aux métiers de l'électricité dans le monde, d'ici à 2025 ! Ça ne se fait pas tout seul, et il faut le faire avec pertinence et compétence : c'est ce que fait l'IECD. On peut les féliciter. La longévité de notre partenariat est aussi promesse d'efficacité !"

Johanne Payen

Responsable des programmes RSE du Groupe CFAO.

UN TRAVAIL DE QUALITÉ A ÉTÉ RÉALISÉ !

CFAO favorise la formation et l'insertion professionnelle : des leviers nécessaires au développement de l'économie africaine. Avec les projets Graines d'Espérance, *axé sur l'éducation et l'accès à l'emploi et TRANSFORM dédié à la professionnalisation de filières agricoles, un travail de qualité a été réalisé en Côte d'Ivoire, au Nigeria et au Cameroun. Nos filiales en Afrique accompagnent ces jeunes et ces entrepreneurs tout au long de leur parcours. À ce jour, plus de 1 200 étudiants, 204 agriculteurs et 70 entrepreneurs ont bénéficié de l'expertise et de l'accompagnement de nos collaborateurs, soit par le biais de stages, soit au travers d'apports pédagogiques et techniques. Les liens tissés entre les équipes de l'IECD et nos filiales ont renforcé notre conviction d'étendre notre collaboration à d'autres pays."*

Véronique Sauvat

Responsable de la division éducation-formation-emploi de l'Agence française de développement.

UNE VRAIE VALEUR AJOUTÉE !

Chaque jeune que vous remettez dans le circuit du travail reprend une place productive et contributive. Cette valeur ajoutée mériterait d'être davantage valorisée. Les réseaux de type Méditerranée Nouvelle Chance ont un rôle important à jouer pour la capitalisation et le partage d'expériences, pour le plaidoyer auprès des autorités publiques et des entreprises. Nous ne pouvons que souhaiter que la dynamique se poursuive et s'enrichisse, afin d'assurer ainsi l'amplification et la pérennisation des actions !"

REMERCIEMENTS

GRÂCE À VOTRE **SOUTIEN**,

NOTRE MISSION DE *Semeurs d'avenir* A ÉTÉ POSSIBLE !

ET DEVANT L'AMPLEUR DE LA TÂCHE ACCOMPLIE EN 2018, NOUS SOUHAITONS VOUS TÉMOIGNER NOTRE IMMENSE GRATITUDE.

- **Fondation d'Aide à l'Enfance et au Tiers-monde (FAET)**
- **Fondation Anber**
- **Agence française de développement (AFD)**
- **Fondation Air France**
- **BEL**
- **Fondation Belmont**
- **Bolloré Transport & Logistics**
- **Bonduelle**
- **Cartier Philanthropy**
- **CFAO**
- **CIAM for Kids**
- **La Compagnie Fruitière**
- **Congorep**
- **Fondation Drosos**
- **Fondation ELLE**
- **Emeraude Solidaire**
- **EXO Foundation**
- **Fondaher**
- **Fondation Fitia** sous l'égide de la Fondation de France
- **Initiative France-Vietnam**
- **Frères de nos Frères**
- **Geogas**
- **GIZ**
- **Gouvernement princier - Principauté de Monaco (DCI)**
- **Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)**
- **The Helios Trust**
- **HSBC**
- **If International Fondation**
- **Institut Robin des Bois**
- **Fondation Jacobs, Barry Callebaut / Carma et la Confiserie Bachmann** via le programme **TRECC**
- **JJA**
- **Fondation Lord Michelham of Hellingly**
- **LuxDev**
- **Fondation Mahmoud Shakarchi**
- **Manos Unidas**
- **Marguerite Fund**
- **Fondation Masalina**
- **Matelec**
- **M.G. Together**
- **Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères**
- **Monin**
- **Murex**
- **MVT Architectes**
- **Fondation Nexans**
- **Onyx Hospitality**
- **L'Œuvre d'Orient**
- **Open Minds**
- **Fondation Orange**
- **Perenco**
- **Association Philippe Jabre**
- **Fondation Pierre Fabre**
- **Programme alimentaire mondial (PAM)**
- **Puratos**
- **Fondation RAJA – Danièle Marcovici**
- **Région Auvergne-Rhône-Alpes**
- **Région Pays de la Loire**
- **Fondation Rexel**
- **Safacam & Socapalm**
- **Fondation Safran**
- **Fondation Saint-Gobain**
- **Sam Daron**
- **SAPH**
- **Fondation Sawiris pour le développement social**
- **Fondation Schneider Electric**
- **Schneider Electric**
- **Secours Islamique France**
- **Fondation Société Générale**
- **Solidarity AccorHotels**
- **Fondation Spie batignolles**
- **Tamari Foundation**
- **Fondation Telma**
- **Turing Foundation**
- **UNICEF**
- **Union européenne**
- **Via Don Bosco**

Nous souhaitons également exprimer notre grande reconnaissance aux **entreprises et fondations** qui soutiennent les projets de l'IECD et qui ont souhaité garder l'anonymat.

Nous remercions aussi très chaleureusement **toutes les personnes qui, à titre individuel,** apportent un soutien décisif aux actions de l'IECD, sous forme de don financier ou de mise à disposition de leurs temps et compétences.

Enfin, nous remercions nos **équipes** et nos **partenaires** qui, depuis 31 ans, s'engagent chaque jour sur le terrain avec professionnalisme.

Jeune en fomation courte en électricité à Tripoli (Liban)

RAPPORT ANNUEL IECD 2018
© Juin 2019

Imprimerie Barré, 7 rue des Fontaines, 89100 Collemiers, France.
Nautilus Offset blanc mat FSC Recycled 100 g/m².

Photo 4e de couverture
Élèves à l'IFER d'Affléry en Côte d'Ivoire
© Abbas et Makke Hussein

IECD
INSTITUT EUROPÉEN DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT

20, rue de Dantzig - 75015 Paris
+33 1 45 33 40 50
www.iecd.org

iecd
semeurs d'avenir